

# encore!

LE MAGAZINE STYLE | LE MATIN DIMANCHE

ÉVASION  
SECRETS  
ROMAINS

UNISEXE  
Les fleurs  
plaisent aux  
hommes

MAKE-UP  
La bouche  
en cœur

PARFUM  
Les six nez  
à suivre



Mode  
Haut la couleur!  
Le style urbain  
s'inspire du sport

AVRIL 2017

 Le Matin  
Dimanche



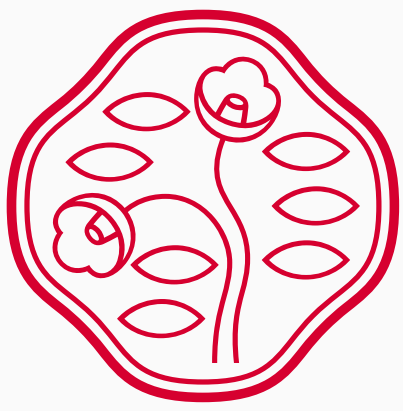
Sabine Kanel





**CHANEL**





# #LIFTDYNAMIC

RETOUR EN ARRIÈRE. SAUT DANS LE FUTUR.

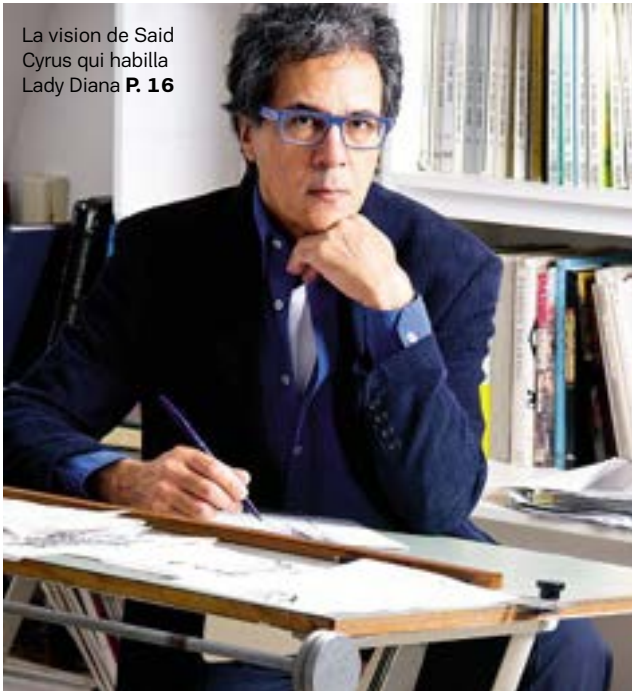
Shiseido dévoile sa nouvelle technologie TruStructiv™  
pour un effet lifting inédit et une peau raffermie.

**BIO-PERFORMANCE Crème Lift Dynamique**



# SHISEIDO

GINZA TOKYO



La vision de Said Cyrus qui habilla Lady Diana P. 16



10 lieux secrets à Rome P. 34



Des fleurs pour tous P. 15

# Mode | Avril 2017

SUJETS

## 12 Trend

Des lèvres pulpeuses et toutes douces

## 13 Montres

Boîtier, cadran, bracelet... on est dans le noir!

## 14 Décodage

Stromae et la joyeuse mode unisexe

## 28 Cahier des tendances

Les 12 dilemmes cruciaux du moment

## 32 Parfums

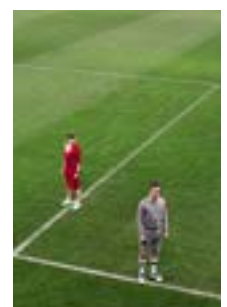
Portraits des nez de prestige, style et credo

RUBRIQUES

**8 Merveilles** 26 **Backstage:** les coulisses de notre shooting mode au stade de Chelsea 38 **L'univers** très artistique du styliste Arthur Arbesser



Inspiration sport P. 20  
Elle Top et jupe en jersey, **Barbara Bui**. Sneakers, **Chanel**. Lui Veste et pantalon de jogging en cuir, **Bally**. T-Shirt, **Y-3**. Chaussettes, **Adidas**. Sneakers en néoprène et cuir, **Y-3**.



UNE

Elle Jupe en dentelle, gilet en cachemire, maillot de bain, **Diane von Fürstenberg**. Sneakers en cuir, **Chanel**. Montre Spirit of Big Bang All Black Red, **Hublot**.

Lui Sweat-shirt et short, chemise oxford en coton, collier en nickel, **M.X Paris**. Chaussettes en coton, **Adidas**. Sneakers en mesh, **Adidas Originals by Alexander Wang**.

Photos Anoush Abrar

Stylisme Sonia Bedere & Simon Pyllyser

## Porter haut les couleurs de son club perso

SOUVENT, EN OUVRANT MA PENDERIE, je me demande où j'ai bien pu égarer ma palette de couleurs... Devant moi s'alignent les pantalons noirs, les tops d'ébène, les robes sombres, les vestes aux nuances de la nuit. La garde-robe de la facilité... Pourtant, je sais à quel point un vert kiwi me dope en énergie. Ou alors un rose poudré, pour pensées douces? Je finis toujours par me nouer la couleur autour du cou, à grand renfort de châles et autres foulards. Ce printemps, pourtant, les tentations sont grandes de se draper tout entier dans les couleurs de l'humeur. On le voit dans notre shooting mode (en p. 20), les grands à-plats monochromes confèrent puissance et tonicité à celui qui



Renata Libal, rédactrice en chef

les porte. Comme dans les clubs de sport, où les divers membres sont unis, renforcés, par une couleur partagée. Ainsi, le jaune de pied en cap transmet une certaine idée du bonheur, tandis que le vert sapin (une teinte qui revient fort) dégage une aura de retenue sage. Personnellement, j'ai aussi une tendresse pour le total look bleu layette, surtout porté par un homme droit et fort... Et vous, quel est votre club de cœur? Les imprimés de la saison, eux, ouvrent des horizons de poésie, avec des fleurs joyeuses pour les filles comme pour les garçons (voir la collection unisexe du chanteur Stromae en p. 14). Alors on fait quoi? On range enfin tout ce noir? Cette non-couleur qui cache plutôt que de raconter? Pas tout à fait! On garde le noir pour le poignet: en montre (p. 13), il reste élégantissime.



Magazine imprimé en Suisse sur du papier issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.



Devant et derrière l'objectif: Karl Lagerfeld  
photographie Pharell Williams.

ACCESSOIRE

# Un sac pour tous

Il s'appelle Gabrielle, mais ce n'est pas une raison pour qu'il soit réservé aux femmes. Le nouveau sac Chanel, qui sort ces jours, entend décliner les codes d'une nouvelle génération, unie par un amour partagé du numérique et de l'élégance nonchalante. Féminin ou masculin: vous en êtes encore là? Les ambassadeurs de l'accessoire sont des personnalités auxquelles s'identifient les millennials, cette classe d'âge qui se profile fort en pouvoir d'achat et en potentiel d'enthousiasme. Les égéries donc: les actrices Kristen Stewart et Cara Delevingne, le mannequin Caroline de Maigret et... le musicien Pharrell Williams. Si les dames

optent pour des versions colorées de tailles diverses, l'homme choisit le grand matelassé noir, qu'il porte bas sur la cuisse, en besace (il y met son livre, ses pastilles à la fraise, son foulard, ses cordes de rechange et son désinfectant pour les mains). Mais tous s'entendent sur la modernité d'une base rigide thermoformée, inspirée de la forme d'un casque à réalité virtuelle. La longue sangle en chaîne bicolore permet elle aussi de personnaliser le port: en bandoulière comme un garçon, serré sous le bras comme une fille ou un pan sur chaque épaule, pour l'unisexe. Voilà qui est joliment rassembleur. *Renata Libal*

L'ART À MOINS DE 1000 FRANCS

## L'autoportrait politisé



PAR LAURENT DELALOYE

A la violence idéologique, Valérie Reding (1990) répond par l'autoportrait instinctif! Le 12 juin 2016, la Zurichoise était en rési-

dence artistique à San Francisco lors de la tuerie d'Orlando: «Je m'intéresse aux questions politiques queer et féministes, et cette photo est une réaction aux horreurs et à l'injustice.» La jeune femme utilise souvent son corps comme matière première afin d'interroger les normes relatives à l'identité et la sexualité. *Odher Portraits*, série en cours, n'est qu'une facette de son étonnant travail. Après l'architecture à l'ETH de Zurich, elle fait des études d'arts et médias à la Haute Ecole des arts zurichoise ainsi qu'à l'Université des arts appliqués de Vienne, avec l'obtention en 2015 d'un bachelor en arts et médias. Elle a aussi suivi une formation en danse classique et contemporaine au Luxembourg, où elle est née, ainsi qu'une formation de make-up artist en Allemagne. Fêrue de maths, physique et informatique, elle se présente comme une perfectionniste qui essaie de contrôler toutes les étapes de la conception de ses personnages, de l'exécution – fabrication des costumes, maquillage, photo – jusqu'à la retouche finale du document. Excusez du peu!

**L'actu:** A participé en mars, au Walche-  
raum de Zurich (Festival Zurich Moves),  
au workshop/lab.

**Site:** [www.tanzhaus-zuerich.ch/residenz/  
valerie-reding](http://www.tanzhaus-zuerich.ch/residenz/valerie-reding).

**Le prix:** 550 francs.

Série *Odher Portraits* 1/5 (40x27 cm), impression papier  
Hahnemühle. Photo Rag Classic 308 g/m<sup>2</sup>, 2016



MONTRE

## Un ours encerclé

Après avoir grondé sur les carrés en soie de la collection homme de l'hiver dernier, l'ours brun s'installe durablement dans l'univers Hermès – à défaut de repeupler les forêts européennes. Le voilà donc encerclé sur le cadran de la montre slim, qui porte ainsi le nom de Grrrr!, comme les six foulards qui l'ont précédée. Le dessin original est dû à la patte naturaliste de l'illustratrice anglaise Alice Shirley, 34 ans, qui a aussi signé d'autres animaux merveilleux pour la marque, comme ce zèbre doté d'ailes de perroquet. La fidèle mise en cadran est due à l'extraordinaire minutie de l'artiste émailleur Jean-Luc Peter. Gare, l'ours semble si vivant, si déterminé, qu'il pourrait s'échapper de la montre. *R.L.*

**Montre slim Grrrr!** (automatique, or blanc), 90 000 fr. (6 exemplaires).  
**Carrés en soie et cachemire** (6 motifs), 100x100 cm, 760 fr.







Les accès au nouvel auditorium, à l'intérieur de la Nuvola.

## ARCHITECTURE

# Un nuage musical

Les architectes ne cessent de vouloir repousser les limites de leur art. Voici un auditorium de 1850 places installé dans un nuage suspendu à un fil, lui-même emprisonné dans un cube de verre et d'acier. Ce prodige, taillé comme un songe dans un matériau novateur léger et translucide proche du plexiglas, est le clou(d) du nouveau Centre des Congrès de Rome. Construit par le studio d'architectes italiens Massimiliano et Doriana Fuksas, l'édifice futuriste dresse ses armatures d'acier au cœur de l'EUR, quartier d'affaires et de ministères du sud de Rome construit sous Mussolini. Pénétrer à l'intérieur de cette boîte fantastique



Sur 39x70x17,5 mètres, la Nuvola fait briller le nouveau Centre de Congrès de Rome.

procure des sensations paradoxales devant la légèreté translucide de la Nuvola et les structures métalliques. L'ossature, en effet, pèse quelque 20000 tonnes d'acier (soit environ 3 fois les masses en fer de la tour Eiffel). Le reste du bâtiment, construit dans un esprit écocompatibilité, est investi par divers espaces d'une capacité totale de 6100 places. Un hôtel de luxe de 439 chambres, 7 suites, 1 spa et 1 restaurant l'accompagne tandis que des souterrains pourront accueillir 600 voitures, un privilège... De nuit, le bâtiment fait rayonner sa magie, consacrant l'édifice comme l'une des œuvres contemporaines les plus ambitieuses de la Ville éternelle. *Renzo Strocio*

## DESIGN

# Des lignes à main levée



L'imperfection donne du charme et de la vie. C'est ce qu'ont voulu signifier les frères Bouroullec, Ronan et Erwan, avec ce tissu décoré de lignes tracées à la main, conçu pour la marque Artek. Il s'agit là d'une première collaboration, et, comme de juste, elle s'intitule Rivi, qui veut dire ligne en finnois, la langue de la marque d'Alvar Aalto. Rien d'étonnant à ce que Bouroullec et Artek réalisent des choses ensemble, ils partagent l'amour du dessin... En 2013, dans son livre *Drawing*, le duo français publiait quelque 850 dessins; tandis que du côté de la marque finnoise les motifs sur textiles tracés à la main renvoient à une longue tradition. Les lignes irrégulières de Rivi traversent coussins, sacs et trousse de toilette (*ci-contre*, 37 fr.) en quatre combinaisons de couleurs (bleu sur blanc, blanc sur bleu, blanc sur jaune et blanc sur gris). Les as du do-it-yourself pourront tailler leurs sets de table, serviettes ou rideaux dans les toiles vendues au mètre. De quoi donner une douce énergie à la maison. *Gloria Khartan*

Disponible en coton, toile de coton ou toile enduite: [www.artek.fi](http://www.artek.fi)



## BEAUTÉ

# Orange pressée

Printemps, saison des cures... Celles qui aiment les jus détox à avaler peuvent offrir le même traitement à leur peau. Vitamine C fraîchement extraite du tube, à mélanger à sa crème, jour et nuit. Effet jeunesse promis! *R.L.*

Clinique, Fresh Pressed, système rénovateur 7 jours, 35 fr.



La vaisselle Fluen Shifting Colors, d'Alfredo Häberli.

DESIGN

# A table, en style

Le designer suisse Alberto Häberli, établi à Zurich, s'est fait une solide réputation pour la fonctionnalité des objets qu'il invente. Sa dernière collection de vaisselle, pourtant, s'avère presque trop belle et trop précieuse pour être vraiment utilisable au quotidien. Il signe cette ligne pour le fabricant allemand Fürstenberg, sous le nom de Fluen. A côté de la version blanche de base, deux variations de couleurs animent le service de table: Shifting Colors unit de manière mouvante des tons pastel, bleu et or, tandis que Fine Lines propose un motif de fines stries brunes et anthracite, pour un effet optique presque hypnotique.

A en croire Alberto Häberli, 53 ans, le travail sur porcelaine relève toujours du défi. Si la forme semble évidente, la finesse de la matière est un enjeu important, et peu d'entreprises au monde sont capables d'assurer une telle délicatesse de rendu.

Grâce à cette collaboration avec une grande maison de tradition, le designer entend rendre hommage à une culture d'art de la table, qui tend (il le déplore) à disparaître. Pour lui, il s'agit aussi de perpétuer le monde de son enfance: son père tenait un restaurant à Córdoba, en Argentine, et le futur créateur a grandi entre plats, saucières et assiettes. La double culture d'Alberto Häberli se sent dans les objets qu'il imagine: «Si je devais nommer le thème de mon travail, ce serait la précision alliée à la poésie, dit-il. La précision relève sans doute de l'aspect suisse, dans une approche presque technocrate. Et la poésie, c'est mon côté sud-américain, très émotionnel, là où les couleurs entrent aussi en jeu, comme dans les variantes de la vaisselle Fluen.» *Ilaria Longo*

Service Fluen, disponible en trois variantes: blanc, Shifting Colors et Fine Lines, dès mai.



ACCESSOIRE

## Coq glorieux

Depuis la fondation de la marque, en 1920, le fier coq a chanté sur bien des maillots et chaussures de sport, en tennis, football ou cyclisme. Après quelques années très difficiles, voici aujourd'hui le Coq Sportif de retour sur l'avant-scène, grâce à une reprise en main, notamment liée à des fonds suisses. Les pièces sont toujours produites dans la région de Troye, en France, de manière traditionnelle. Et voilà revenir des icônes, rétro mais totalement chics. G.K.

Sneakers Quartz, Le Coq Sportif, 109 fr.



COSMÉTIQUES

## Jour et nuit on ne bouge plus

Le principe est celui du botox en bouteille... Cette nouveauté made in Switzerland s'inscrit dans la mouvance des crèmes qui détendent et lissent le visage. Le plaisir en plus: le très beau flacon à pompe contient deux textures douces et complémentaires, l'une pour la nuit, l'autre pour le jour. Très pratique aussi en voyage, grâce à un système de verrou. R.L.

Line Interception Power Duo, La Prairie, 405 fr.

# Reprenez le contrôle du cloud avec Lima

## TOYS FOR BOYS



PAR CHARLES-ANDRÉ AYMON

Le cloud, c'est génial! Enfin, jusqu'à ce que Dropbox ou Apple vous informe que vous allez dépasser le volume de stockage gratuit.

Désormais, il va falloir payer chaque mois pour profiter du luxe d'accéder partout et en tout temps à vos fichiers. Pis, vous avez confié au nuage l'entier de votre vie électronique. Dès lors, comment savoir si elle ne sera pas un jour exposée à qui forcera la porte de Google Drive ou Amazon? L'idéal serait de placer vos photos, films et documents en sécurité sur un disque dur, chez vous, tout en les rendant disponibles



Lima Ultra. Disponible en mars. Env. 140 fr. meetlima.com

partout. Le rêve, ce serait que cela ne coûte que quelques billets, une fois pour toutes. Des solutions lourdes et chères existent. Et puis, il y a Lima Ultra. Ce boîtier se connecte à votre routeur internet et à un disque dur externe. Ensuite... eh bien rien, ou presque rien. La configuration est minimale. L'accès à vos fichiers est possible sur tout support: Windows, Mac, iOS, Android, Linux via une application dédiée, et le tout est chiffré. Côté performances, la version Ultra de Lima permet de télécharger un film en trente secondes, ce qui en dit long sur sa rapidité. Côté mauvais points, l'application fournie présente encore quelques insuffisances. Elle exige en outre de tourner sous un système d'exploitation récent. Enfin, Lima ne permet pas d'accès via un navigateur web, ce qui exclut l'usage depuis un ordinateur sur lequel vous ne pouvez pas installer de programme. Au final toutefois, reprendre le contrôle total de ses fichiers mérite sans doute qu'on fasse l'impasse sur quelques imperfections de jeunesse.

# Chloé

EAU DE PARFUM



La bouche au centre de l'attention... Cette mise en beauté, à la fois rebelle et tendre, a été réalisée en exclusivité pour *encore!* par Abdel Zouitina, le national make-up artist suisse d'Yves Saint Laurent Beauté, avec le Volupté Tint-in-Balm N°4 Desire Me Pink et le stylo Touche Eclat N°2 Ivoire Lumière pour définir et sculpter les lèvres.



## Tes lèvres, sinon rien

**L**ANGAGE ÉTERNEL DE LA SÉDUCTION... Selon une étude de l'Université de Manchester, les hommes accordent 7,3 secondes de leur attention à une passante aux lèvres rouges, contre une moyenne de 2,2 secondes pour celle qui porte sa bouche au naturel. Voilà qui tombe bien: les collections de maquillage de ce printemps portent les lèvres aux nues, les bichonnant avec une attention amoureuse pour en peaufiner tant la nuance que la texture. La roue de la mode est ainsi: il est des saisons où l'on ne parle que de teint unifié, d'autres où l'on s'ébaubit devant l'œil de braise. Ce début 2017 abreuve son imaginaire aux lèvres plus douces que douces, déclinées dans toutes les nuances de la gourmandise. Ces derniers temps ont valorisé surtout des mises en beauté naturelles, l'air de ne pas y toucher, je-suis-sortie-du-lit-comme-ça. Les nouveaux produits pour les lèvres explorent et nuancent ce filon. Le mot d'ordre est le suivant: allier la couleur et le soin... d'un geste ludique, pour le plaisir. Ainsi Yves Saint Laurent Beauté lance le baume Volupté

Tint-in-Balm dans une gamme de 12 couleurs qui claquent, pour une allure rock rebelle. Le soin à base d'huile de fruits intègre la couleur au sein du stick, dessiné en une petite bouche: effet baiser... D'autres marques jouent elles aussi l'hydratation pour des lèvres fortes mais toujours bien nourries: Bobbi Brown et son Art Stick Liquid Lip qui se presse pour extraire une formule liquide (16 nuances); Lancôme et son Matte Shaker à texture fluide à appliquer au tampon (7 teintes mates); Chanel et son Rouge Coco Stylo (13 couleurs) qui libère à la fois la couleur et la formule hydratante; By Terry et son Gloss Terrybly Shine, qui teinte et repulpe (7 couleurs). N'en jetez plus! Les bouches printanières seront donc tentantes et pulpeuses, qu'il s'agisse de nuancer sa peau d'un rosé timide ou d'affirmer son tempérament avec un rouge sanglant. Tous ces nouveaux accessoires du plaisir, du désir, sont nomades et faciles à glisser dans une poche. Parce qu'un petit coup de rouge est déjà une bonne manière, rapide et efficace, de se booster le moral. ☺



## Série noire

DU BOÎTIER AU CADRAN EN PASSANT PAR LE BRACELET, LES MONTRES ADOPTENT LE TON DE L'ÉBÈNE. C'EST OFFICIEL, CETTE ANNÉE AU POIGNET, ON NE JURE QUE PAR BTO: BLACK TIE ONLY.

TEXTE MATHILDE BINETRUY

**A**VEC LA CÉRAMIQUE, l'acier traité DLC ou IP, le Vantablack et le Carbotech, les horlogers ont aujourd'hui matière à réaliser des montres toutes plus noires les unes que les autres. Ça tombe bien puisque la couleur du deuil et de la rébellion, de la sensualité et de l'audace, de la virilité et de l'élégance, mais surtout du pouvoir, teinte l'air du temps de sa profondeur. Très présents dans les collections 2017, les modèles all black conjuguent ainsi l'esthétique chic et les matériaux high-tech.

Chez Audemars Piguet et TAG Heuer, on a opté pour la céramique et ses propriétés antirayures, antioxydation et hypoallergéniques jointes à son extrême résistance au temps. A ces vertus s'ajoutent le célèbre design du boîtier octogonal de la Royal Oak et un légendaire chronographe, le Carrera Heuer 01.

D'autres marques ont fait leur marché dans l'industrie militaire ou aérospatiale. Ainsi MCT a adopté le Vantablack. Vanta quoi? Ce sont des nanotubes de carbone, d'une épaisseur d'un milliardième de millimètre

chacun... Ils tapissent le cadran de la Sequential One - S110 Evo Vantablack réalisée avec le Britannique Anish Kapoor. Cet artiste explique qu'il s'agit là «du matériau le plus noir existant dans l'univers après les trous noirs». A le contempler, on ne sait si on en reviendra.

Breitling a pour sa part imaginé un mystérieux matériau maison, le Breitlight®, qui rend sa Colt Skyracer ultralégère, robuste et plus ombrageuse qu'une héroïne d'Alfred Hitchcock. Le nom Skyracer, quant à lui, est celui de l'avion qui défend les couleurs de la marque dans la course Red Bull Air Race.

Roulement de tambours pour Panerai qui présente le Carbotech de sa LAB-ID™ - Luminor 1950 Carbotech™ 3 Days - 49 mm, un composite réalisé à base de fibres de carbone, dispensant même le calibre de lubrification.

Enfin, les marques Hermès, Bulgari et William L. 1985 ont choisi l'acier traité DLC ou IP afin que leurs modèles - la Cape Cod Shadow, l'Octo Ultranero et le Vintage Style Chronographe - révèlent leur âme sombre.

La formule qui pourrait résumer cette tendance noire du moment? Le black power horloger. Le côté obscur de la force était malheureusement déjà pris. ☉

### Le temps du noir profond

#### 1. Hermès

##### **Cape Cod Shadow**

Boîtier en acier 316L brossé, traité DLC noir mat, 29x29 mm, cadran noir mat, mouvement quartz fabriqué en Suisse, bracelet veau barénia noir interchangeable (double ou simple tour) avec son astiquage contrasté rouge, étanche à 30 mètres, 3900 fr.

#### 2. Audemars Piguet

##### **Royal Oak Calendrier Perpétuel**

Boîtier en céramique noire, 41 mm de diamètre, cadran ardoise avec motif «Grande Tapisserie», automatique, étanche à 20 mètres, 85000 fr.

#### 3. Panerai

##### **LAB-ID™ - Luminor 1950 Carbotech™ 3 Days - 49mm**

Boîtier en carbotech (matériau composite à base de fibre de carbone), 49 mm de diamètre, remontage manuel, étanche à 100 mètres, cadran noir recouvert de nanotubes de carbone, 48 300 fr., série limitée à 50 exemplaires.

#### 4. William L. 1985

##### **Vintage Style Chronographe**

Boîtier en acier inoxydable 316L avec traitement IP noir, 40 mm de diamètre, cadran noir soleillé, mouvement quartz Miyota 6S21, bracelet maille milanaise, étanche à 50 mètres, 209 fr.

#### 5. MCT

##### **Sequential One S110 Evo Vantablack**

##### **by Anish Kapoor**

Boîtier en titane DLC noir, 45x45 mm, cadran en Vantablack (nanotubes de carbone), mécanique à remontage manuel, étanche à 30 mètres, 102600 fr., série limitée à 10 exemplaires.

#### 6. Breitling

##### **Colt Skyracer**

Boîtier en alliage Breitlight® plus léger que le titane (3,3 fois) et que l'acier (5,8 fois - mais plus dur), 45 mm de diamètre, cadran noir volcano, calibre Breitling 74, officiellement certifié chronomètre par le COSC, SuperQuartz™ thermocompensé, étanche à 100 mètres, 1980 fr.

#### 7. Bulgari

##### **Octo Ultranero**

Boîtier en acier traité traité Diamond Like Carbon (DLC) noir, 41 mm de diamètre, cadran noir laqué et poli, mouvement automatique bidirectionnel, étanche à 100 mètres, 6950 fr.

#### 8. TAG Heuer

##### **Carrera Heuer 01**

Boîtier, lunette, cornes, carrure et toutes parties exposées aux frottements en céramique noire, 45 mm de diamètre, cadran squeletté avec 3 compteurs et guichet de date, chronographe automatique, étanche à 100 m, 5900 fr.



Un couple à l'élégance soyeuse: Stromae et Coralie Barbier.

## Flower power

LE CHANTEUR BELGE STROMAE NE SE BORNE PAS À CHANTER: SA LIGNE DE VÊTEMENTS ET SON STYLE ENIVRENT LA MODE MASCULINE. BONJOUR AUX BALLERINES, AUX FLEURS, AUX COULEURS.

TEXTE TANJA URSOLEO

**S**TROMAE chausse du 45, mais il ne voit pas pourquoi au monde cette pointure l'empêcherait de porter des ballerines à fleurs. Et pour être certain de pouvoir enfileur la paire de ses envies, il a pensé plus simple de la créer. Voici donc ce fruit - tout doux - d'une collaboration entre le label de mode Mosaert, que le chanteur anime avec sa femme Coralie Barbier, et le chausseur issu de l'univers de la danse, Repetto. Des fleurs, des broderies, des couleurs vives: ces chaussures à mille lieux du chic discret clament la joie de vivre, l'opulence et... une idée très unisexe de la mode.

Les questions de style ont toujours été chevillées au corps de Paul Van Haver alias Stromae (maestro en verlan). Avec son allure de preppy et de dandy moderne, ses nœuds papillons, ses costumes stricts aux couleurs vives et ses imprimés inspirés de la wax africaine, il était à peine monté sur scène que son look faisait mouche. Mais en ce jour de presque printemps, à Paris, où il vient en couple présenter la nouvelle collection Mosaert, il paraît plus sobre, vêtu d'un col roulé bordeaux, d'un jogging en velours marron à la coupe épurée, et coiffé d'une casquette ornée d'une sorte de pierre précieuse.

Le jeune homme de 32 ans aux racines rwandaises est un vrai touche-à-tout. C'est au moment de la publication de son premier album *Cheese*, en 2009, qu'il fonde à Bruxelles son collectif Mosaert, anagramme de Stromae et Maestro. Ce label créatif réunira sous un même toit les domaines de prédilection de Stromae: la musique, l'audiovisuel, la mode. Après une période très «polo Lacoste», le créateur prolifique

change de style suite à sa rencontre avec Coralie Barbier, en 2012, une styliste qui lui propose de réaliser ses costumes de scène: de riches imprimés pop aux couleurs africaines... Paul Van Haver n'a peur ni de la couleur ni des mélanges improbables. Au contraire: «J'ai adoré assortir mes chaussettes avec mes hauts, une idée vue comme un no-go dans la mode.»

### Tout près du corps

Alors que les femmes piochent depuis longtemps dans la garde-robe de leurs hommes, lui se sent inspiré par les tenues féminines: «Mon corps ne correspond pas aux standards masculins, les choses très viriles ne me vont généralement pas.» Il avoue aimer «les pièces près du corps comme les cache-cœurs ou les cardigans, qui n'existent malheureusement pas dans ma taille, avec les mêmes proportions, sur le marché». Paul Van Haver et Coralie Barbier, devenue sa femme entre-temps, se lancent alors dans la création d'une première capsule mode afin de proposer le «style Stromae» à un public plus large. Les pièces aux couleurs joyeuses, produites en petite quantité en Belgique et en France, sont vendues principalement sur Internet et distribuées dans quelques points de vente sélectifs. Et elles séduisent jusqu'à Anna Wintour, la prêtresse mode du *Vogue* américain. Mais surtout, ces collections sont unisexes: «D'abord par souci de production et de réalité du marché pour une petite structure comme la nôtre», souligne Coralie Barbier. Mais il est question aussi, selon Paul Van Haver, d'éviter la segmentation dans la mode: «Les frontières entre les sexes sont en train de tomber, dit-il. Les hommes, surtout la jeune génération, n'ont plus

peur de porter des couleurs, des imprimés voyants ou des fleurs – aujourd'hui on est sorti des panoplies de clan, skateurs, rappeurs, etc., on peut mélanger librement les styles.» Les collections des grands créateurs lui donnent raison. Par exemple les choix de d'Alessandro Michele, directeur artistique pour la maison Gucci avec ses tenues masculines bordées d'abeilles et imprimées de végétaux. Ou le style vestimentaire du chanteur Mika, autre icône de scène avec un goût mode très affirmé et assumé.

Le succès des collections Mosaert est immédiat: les pièces partent comme des petits pains. Le couple présente maintenant sa 4<sup>e</sup> capsule et souhaite que le label prenne son envol avec une identité propre qui garde les codes historiques comme les imprimés, les couleurs et le côté unisexe, mais qui se détache un peu du côté «Stromae sur scène». Pour ce printemps, hommes et femmes trouveront un jogging en maille de coton bio, des T-shirts et sweat-shirts oversize, un bomber aux motifs tirés de la tapisserie japonaise et une gamme de couleurs qui évoque la palette picturale d'Edgar Degas. Sans compter, évidemment, les modèles de chaussures unisexes à fleurs. Et le style Stromae, lui, comment a-t-il évolué? «J'aime toujours autant la couleur et la fantaisie dans la mode, répond-il dans un sourire. Récemment, j'ai commencé à acheter du vintage et j'aime porter des bijoux anciens comme des ras-du-cou ou des broches. Le but est de personnaliser mon look, et les bijoux, ça a un côté majestueux, presque solennel.» Un créateur qui l'inspire? Olivier Rousteing pour la maison Balmain: «J'aime le côté travaillé de ses pièces et leur élégance moderne qui ne cède pas au bling-bling.»



### UNISEXE JUSQU' AUX PIEDS

En collaboration avec la marque française de ballerines Repetto, le label Mosaert lance ce printemps deux modèles unisexes: une babouche en cuir imprimé et brodé de fleurs et (*ci-dessus*) un mocassin en daim uni et cuir imprimé (env. 368 fr. pour femme et env. 421 fr. pour homme).



Chemise en viscose, **McQ by Alexander McQueen**, 250 euros.



Pochette en coton, **Paul Smith**, 63 fr.



T-shirt en coton, **Mosaert**, 90 euros.



Polo en coton **Etro**, 255 fr.

Bomber en coton, **MSGM**, 634 fr.



Pantalon de pyjama en soie, **Fendi**, 800 fr.



Ceinture en jacquard de soie, **Tom Browne**, env. 352 fr.



Maillot de bain avec filet intérieur, **Dries Van Noten**, env. 280 fr.



Sac à dos avec détails en cuir, **Roberto Cavalli**, 880 fr.



Casquette en coton, **Herschel**, 38 fr.



Sneakers brodés, avec détails en peau de serpent, **Gucci**, 670 fr.

# Fleur d'homme

C'EST LE PRINTEMPS ET LES GARÇONS SORTENT FEUILLES ET PÉTALES. NOTRE FLORILÈGE TOUT EN COULEURS.

SÉLECTION GLORIA KARTHAN



Avec ses robes, Said Cyrus aime donner de la force aux femmes.



# Au bonheur des princesses

DEPUIS 1977, LA MAISON CATHERINE WALKER HABILLE LES FEMMES LES PLUS EN VUE, DONT, JADIS, LADY DIANA. SAID CYRUS, LE COFONDATEUR ET CRÉATEUR, RACONTE LES COULISSES DU RÊVE.

TEXTE **RENATA LIBAL**

**W**OICI UN PETIT MANTEAU ROUGE coquelicot, bien cintré à la taille et évasé en plis à godets pour une silhouette pimpante. Qui le porte? Kate Middleton, la duchesse de Cambridge. Ou alors ce tailleur lavande à grand col, que la plus observée des perles de la couronne britannique portait à La Haye, en automne dernier, pour le vernissage d'une exposition au musée d'art Mauritsshuis. Les deux tenues sont signées de la maison londonienne Catherine Walker et les initiés reconnaissent au premier coup d'œil la patte de cette marque exclusive, jadis si souvent portée par la princesse Diana.

Une exposition au Palais Kensington vient d'ouvrir, qui rend hommage à la manière dont Diana a marqué l'histoire de la mode royale – et sans doute de la mode tout court – tant elle a été imitée. Les tenues griffées Catherine Walker y figurent en bonne place. Comme à l'époque, l'enseigne est sise dans une maison blanche, dans le coquet quartier de Chelsea, au centre de Londres. Personne n'entre là par hasard. A deux pas des rues marchandes, la petite boutique accueille celles qui savent trouver là le service le plus attentionné, le plus délicat. Pas question, évidemment, de repartir avec un sac au bras, sur le coup d'une impulsion. Les modèles exposés sont des prototypes, deux collections par an, que chaque cliente fera couper à sa taille, dans l'étoffe de son choix. Plus de 33 mesures sont prises pour chaque tenue, laquelle est d'abord réalisée en calicot avant le tissu définitif. Un processus qui prend quatre à six semaines, avec deux essayages au minimum et un travail manuel acharné, réalisé par la trentaine de petites mains qui œuvrent dans les ateliers, juste de l'autre côté de la rue. Made in Chelsea... Naturellement, les robes de grand soir sont à l'honneur. Plus de 400 propositions coupées dans l'étoffe des rêves: souffles de broderie, pampilles de perles, fleurs délicates, guipures, smocks...

A l'origine, la maison a été ouverte en 1977 par Catherine Walker, une Française installée à Londres, et son compagnon puis mari Said Cyrus. C'est alors l'époque joyeuse du prêt-à-porter démocratisé, mais les deux créateurs optent pour une démarche radicalement inverse: une mode à l'élégance intemporelle, entièrement réalisée à la main. On parlerait aujourd'hui de «slow fashion»... L'intense collaboration, dès les années 1980, avec feu Lady Diana a contribué à porter la petite maison privée vers le succès, lequel ne s'est jamais démenti depuis, malgré l'accident qui a emporté en 1997 la plus célèbre personnalité royale de l'histoire contemporaine – inhumée d'ailleurs dans une robe noire Catherine Walker. A son tour, la créatrice est décédée il y a presque sept ans d'un cancer du sein, et Said Cyrus reste seul à la tête de sa petite entreprise, fidèle au credo initial de bienfacture à la main.

## **Vingt ans depuis le décès de la princesse Diana, quarante depuis vos débuts... 2017, une année commémorative!**

Effectivement. Au début des années 1980, notre entreprise croissait à une vitesse telle que nous avons dû nous arrêter pour réfléchir aux raisons de ce succès. Nous avons une approche très académique: mon épouse avait une maîtrise en philosophie et esthétique, et moi j'enseignais la théorie du design à l'école d'art de Chelsea. Nous sommes arrivés à la conclusion qu'une belle robe n'était pas, en soi, un objet de beauté – dans le sens où on ne peut pas en principe l'encadrer et le mettre au mur (même si l'une de nos clientes le fait). La source de beauté est la combinaison entre la robe et la femme qui la porte. La femme est la vedette, pas la robe.

## **Le contraire d'une impulsion commerciale!**

Chaque matin ouvrable, nous tenons une réunion avec l'équipe des ateliers et nous ne parlons jamais d'expansion, de commerce, de domination mondiale. Nous parlons de beauté et d'amour. Cette union entre la tenue et la femme est la seule chose qui m'intéresse. Dès le début, nous avons décidé de n'ouvrir aucune autre boutique et de maintenir une taille d'entreprise qui nous permet d'accorder une attention intime à chaque cliente. C'est toujours le cas aujourd'hui.

## **Incroyables, ces ateliers au centre d'une capitale...**

Oui, nous en avons sept dans l'immeuble, organisés en métiers: tailleur, robes, broderie, coupe... Ce sont des artisans dédiés à vie. Ils connaissent et aiment leur métier jusqu'au bout des doigts. Quand vous voyez la brodeuse, par exemple, on croirait entendre de la musique textile tant ses gestes sont harmonieux. Du luxe fait main.

## **Comment recrutez-vous encore de tels artisans?**

En quarante ans, on se fait un nom. Parfois, les ateliers qui ferment nous approchent pour recommander telle ou telle personne de leur équipe. Et ils apprennent ici l'écriture de la maison.

## **Pourtant, vous vous lancez actuellement dans l'e-couture!**

Cela semble être l'ultime contradiction, mais ce n'est pas le cas. Nous satisfaisons ainsi nos clientes de l'étranger, dont ces trois Américaines qui ont commandé tous les modèles de la dernière collection. Nous réalisons le vêtement en fonction des différentes mesures, mais laissons un peu de marge pour que la cliente puisse faire l'ajustement final avec sa couturière sur place.

## **Dans le cas de la princesse Diana, comment travailliez-vous?**

Nous nous faisons, mon épouse et moi, toujours un cahier de route très précis, qui demandait passablement de recherches. Sa Majesté



partait souvent représenter la couronne à l'étranger. Il s'agissait donc de répondre à son désir de rendre hommage au pays visité. Parfois nous avons effectué un voyage d'études dans le pays en question, pour nous assurer d'être dans le juste. Et il fallait que sa tenue incarne toute la dignité de sa fonction, son identité de future reine d'Angleterre, tout en soulignant sa féminité. Au fond, nous lui créions des vêtements de travail.

#### Pouvez-vous me donner un exemple de voyage d'études?

A la bibliothèque du Vatican, avant l'audience avec le pape, nous avons cherché des précédents de visiteurs de son âge et de son statut. Sans succès. Dépités, nous avons pris un café, et là nous avons rencontré des nonnes. Ce sont finalement elles qui nous ont aidés, plus que les archives. Nous avons couvert ses cheveux d'une mantille et opté pour une très belle robe à mi-mollet de dentelle noire.

#### Dire que c'est ainsi qu'elle est devenue une icône de mode...

Je dirais qu'avec elle nous avons posé les bases d'une réflexion sur ce que pouvait être une garde-robe royale moderne. Naturellement, l'histoire de l'apparat royal se déroule sur des siècles, mais nous pensions que le chapitre actuel a débuté il y a cent ans, avec les reines Mary et Alexandra. Nous avons fait un tableau d'inspiration, avec les détails très élaborés, les codes de tenue. C'était une ère de grâce et de calme, où ces personnalités avaient le temps et le luxe de s'apprêter, le loisir de commander des broderies exquises, des dentelles raffinées. Nous avons envie de perpétuer d'une manière moderne cette idée d'élégance sereine. Je crois que c'est ce qui a plu.

#### D'autres exemples de messages codés par les vêtements?

Tenez, cette robe, aujourd'hui au Victoria and Albert museum, conçue pour une visite à Hongkong: le symbole de la perle – il y en a 22 000 sur la robe – rend hommage aux mystères de l'Orient et évoque aussi le passé royal. Chaque tenue est un semblable jeu de miroirs. Je pense aussi à cette robe-manteau conçue pour Dubaï: nous avons voulu une couleur aussi vibrante que les teintures végétales traditionnelles des Bédouins, avec des boutons plats en rappel des miroirs brodé de la région. Mais en parallèle à cela, la coupe était stricte, avec des épaules marquées et des manches ajustées. Je me souviens que ce travail avait été réalisé par un tailleur pour homme. C'est ce qui donne à la pièce cette dignité qui sied à une personnalité royale.

#### La princesse participait-elle à l'élaboration?

Au début, elle s'est beaucoup impliquée et je devais livrer des croquis de chaque détail au palais, qu'elle annotait à la main. Elle venait ensuite ici pour les essayages, très discrètement pour fuir la presse, mais toujours ponctuelle. Le processus s'est ensuite beaucoup raccourci et nous avons naturellement un buste à ses mensurations. Elle faisait confiance. Une fois, elle nous a simplement dit: je pars en Autriche dans trois semaines et j'ai besoin de cinq tenues. A nous ensuite de vérifier le rythme du voyage et les occasions. Ces premiers croquis réalisés pour elle étaient des documents de travail, mais aujourd'hui je les garde comme des trésors. Nous allons les exposer cette année dans nos locaux, pour nos clients ou pour de petits groupes qui s'annonceraient à l'avance.

#### Vous avez fait mille robes pour elle, dit-on...

C'est une exagération. Quelques centaines, je dirais. Souvent, la princesse les empruntait, alors nous en possédons encore plusieurs. Outre les tenues en musée, je possède seize modèles.

#### Du vivant de votre épouse, de quelle manière vous complétiez-vous? On disait Catherine Walker presque amie de la princesse...

J'avais plaisir à voir ma femme incarner la marque, j'aimais la pousser sur le devant de la scène. Elle avait un talent fou. Quand je l'ai rencontrée, son premier mari venait de mourir et elle était en deuil. En gros, au début, nous avons monté cette maison pour lui donner une raison de se lever le matin. C'était une thérapie... Jamais nous n'avions prévu le succès. J'étais le designer, je l'ai encouragée – ce qui a été facile. Mais à son décès, je n'ai plus pu rester dans les coulisses. Les gens pensaient que la maison allait s'effondrer, alors que nous travaillions vraiment à pleine capacité. En fait, dans la réalité du travail quotidien, nous faisons la même chose, avec une équipe formidable. Cela n'a pas changé.

#### Vous parlez souvent de tenue, de dignité, c'est aussi cela, la signature maison?

Oui. Dans mes tenues, grâce à une structure parfois presque militaire dans sa rigueur, les femmes se tiennent droites et fières. Vous n' imaginez pas la complexité de telles coupes, surtout au niveau des emmanchures. C'est sans doute pour cela qu'un tailleur de chez nous se reconnaît au premier coup d'œil. Et vous savez, nos robes font le même effet, avec des bustiers qui incitent à un maintien majestueux. Nous avons beaucoup de clientes avocates ou banquières: elles doivent se sentir fortes.

#### Est-ce encore de la mode?

Nous avons deux collections par an mais ne faisons pas de défilé. Nos tenues défient le temps. Je viens de recevoir une cliente avec sa fille de 27 ans: elles voulaient faire retoucher un manteau rouge que la mère avait porté au baptême de sa fille, pour que celle-ci puisse le porter à son tour. Il était comme neuf. Le design élégant et le style sont des valeurs éternellement à la mode. Vous l'aurez compris, je suis très sceptique face au marché actuel de la mode, cette folie de production à grande échelle.

#### Pas non plus de parfum... Pourtant un luxe individualisable.

Mon plaisir quotidien est de toucher les tissus, la matière... Regardez tous ces rouleaux autour de moi. Voilà mon bonheur. ☺

## TENUES D'APPARAT

**PRINCESSE DIANA**  
La robe portée à Hongkong en 1989 était brodée de 22000 perles, en hommage croisé à la culture orientale et à la tradition royale.

**DUCHESSE DE CAMBRIDGE**  
Kate Middleton en visite officielle au Canada, en juillet 2011, dans une tenue Catherine Walker fraîche, respectable et moderne, avec un ourlet juste au-dessus du genou.

**SAISON MONDAINE**  
Le calendrier mondain anglais comporte une multitude d'occasions pour arborer des tenues de soirée, comme ce modèle Henrietta de l'actuelle collection Catherine Walker.



## L'exposition à Kensington Palace

Une vaste exposition de tenues portées par la princesse Diana raconte la construction d'un style royal, des tenues timorées du début à la sensualité fièrement assumée d'après son divorce en passant par les tenues diplomatiques. «Diana, la princesse de Galles, était l'une des femmes les plus photographiées du monde, écrit la curatrice, Eleri Lynn. Chaque

choix vestimentaire était intensément scruté (...).» On retrouve ainsi des robes de soirée (comme le modèle Catherine Walker, ci-contre, porté au Festival de Cannes en 1987) et des tenues de travail. Cet hommage, vingt ans après son décès, s'accompagne d'une mise en fleurs, tout en blanc, des jardins: tulipes et narcisses, puis roses blanches.

# SENSAI

CELLULAR PERFORMANCE

## EXTRA INTENSIVE EYE CREAM

Innovation Regard  
100%\* de satisfaction



Une révélation pour vos yeux.

Après un jour, 76% des femmes ont affirmé que leur peau «paraissait soyeuse».\*\*

Après une semaine, 92% des femmes ont remarqué que leur peau «paraissait plus éclatante».\*\*

Après deux semaines, 100% des femmes ont confirmé qu'elles «appréciaient» le produit.\*

Révélez la beauté naturelle de vos yeux. Pour un regard visiblement rajeuni, éclatant de vitalité.

Un voile de soie, une peau sublimée

\*D'après une étude en auto-évaluation après deux semaines, n=51  
«Dans quelle mesure appréciez-vous ou non le produit?»

\*\*D'après une étude en auto-évaluation pendant deux semaines auprès de 51 femmes

MODE

# SPORT

LA MODE ET LE SPORT  
FILENT LE GRAND  
AMOUR, DANS UN  
ESPRIT DE COUPES  
ET COULEURS FORTES.

STYLISME SONIA BEDERE ET SIMON PYLYSER  
PHOTOS ANOUSH ABRAR



Lui Manteau en polyester, **Adidas Originals by Alexander Wang**. Polo en maille piquée, **M.X Paris**. Jogging en coton et polyester, **Y-3**. Chaussettes en coton, **Adidas**. Sneakers en toile et veau, **Dior Homme**. ELLE Robe en jersey, **Akris**. Sneakers en cuir, **Céline**. Chaussettes, **Adidas**. Echarpe, **Chelsea**.





PAGE DE GAUCHE

**LUI** Veste, sweat-shirt et short de coton, **Acne Studios**. Montre Big Bang Unico Magic Sapphire, **Hublot**.

**ELLE** Blouson en toile jacquard, Chanel.

PAGE DE DROITE

**ELLE** Ensemble popeline de coton (*le haut*), lin et cachemire feutré (*la jupe*), sneakers en cuir blanc à motifs colorés Dior Energy, **Dior**.

Montre Big Bang Broderie Sugar Skull Fluo Sunflower, **Hublot**.

**LUI** Pull et jogging en maille, **Stella McCartney**. Sneakers en néoprène et cuir, **Y-3**.







**PAGE DE GAUCHE**  
**LUI** Parka, débardeur et pantalon en nylon, tricot en polyester, **Prada**. Lunettes de soleil en métal laqué, **Dior Homme**. Sac à dos en coton, zip et logo en nickel, **M.X Paris**. Ceinture en cuir, **Haider Ackermann**. Sneakers en cuir et velours, **Bally**. Montre Spirit of Big Bang All Black Red, **Hublot**.

**PAGE DE DROITE**  
**ELLE** Pantalon en jersey, top en crêpe, casquette en coton, **Balenciaga**. Montre Classic Fusion Italia Independent, **Hublot**.

**ASSISTANT PHOTO** PIERRE MAELZER **OPÉRATEUR DIGITAL** DANIEL ARCHER @DTOUCH  
**MANNEQUINS** ISABELLA BESQUE @NAMED MODEL, HENRICO VAN NIEKERK @NEXT LONDON  
**MAQUILLEUSE** GINA BLONDELL  
**COIFFEUR** YUSUKE MORIOKA @DAVID COFFIN  
**DIRECTION ARTISTIQUE** GÉRALDINE DURA  
**PRODUCTION** SOPHIE PERRAUDIN

CES PAGES ONT ÉTÉ RÉALISÉES AU STADE DE CHELSEA À LONDRES GRÂCE À UN PARTENARIAT AVEC L'ENTREPRISE HORLOGÈRE HUBLOT QUI SPONSORISE LE CHELSEA FOOTBALL CLUB. WWW.HUBLOT.COM



Le terrain vu du toit: une perspective rare car difficile d'accès.

# Dans les entrailles d'un club mythique

NOS IMAGES MODE METTENT EN SCÈNE L'UN DES STADES DE FOOTBALL LE PLUS CHARGÉS EN ÉMOTIONS: LE STAMFORD BRIDGE, L'ANTRE DU MYTHIQUE CHELSEA FC. VISITE D'UN MONUMENT AU CŒUR DE LONDRES.

TEXTE RENATA LIBAL

**C**ette matinée-là, les tondeuses à gazon ont dû patienter. Notre photographe Anoush Abrar, qui travaille entre Genève et Londres, peaufinait ses cadrages tandis qu'Isabella Besque et Henrico Van Niekerk prenaient la pause. Oh, personne ne traînait sous cette bruine vite encline à tourner en neige! Mais tout de même: chaque prise de vue dure de longues minutes gelées et l'équipe a quelque peu empiété sur les deux heures d'accès au gazon qui avaient été – ô rare privilège! – accordées. Et gare: chaussures plates seules autorisées et emplacement rigoureusement défini à l'avance. Pas question de décoiffer ne serait-ce qu'un brin de la mythique pelouse. Sur le coup des 11 heures, quand l'équipe s'est enfin repliée vers des zones plus bétonnées, les deux tondeuses ont entamé leur course minutieuse sur le terrain. Une journée entière, comme toutes celles de la semaine, à tailler d'infimes millimètres de repousse. Autant y aller aux ciseaux de broderie.

C'est que cette pelouse-là est un mythe. Déjà que la Grande-Bretagne entretient un rapport fusionnel avec la verdure en général, la manucurée en particulier, pensez à la somme d'attention accordée au gazon d'un emblème national, un des clubs les plus célèbres du monde: le Chelsea FC. Sur fond de passion pour les blues, le club jouit d'un stade intimement imbriqué dans le centre de Londres, tout près du quartier très chic de Chelsea (justement), même si formellement il est sis à Stamford Bridge, Fulham. C'est là que les foules convergent en hurlant leurs encouragements depuis 1905, date du premier match (amical) entre la toute jeune équipe de Chelsea et Liverpool. Record d'affluence? 82 905 spectateurs, le 12 octobre 1935, contre Arsenal. Les archives montrent des photos de foule se pressant à l'entrée, avec des enfants

passés de bras en bras, par-dessus les têtes, pour leur permettre d'accéder aux sièges de devant et voir le match. Aujourd'hui, le stade lui-même est entouré d'une véritable ville dans la ville, avec des hôtels, des restaurants, un centre de fitness avec spa, un musée et une boutique de souvenirs. Qui veut une peluche en maillot bleu? Qui veut un masque d'Eden Hazard, l'ailier belge virevoltant, meilleur passeur de l'Euro 2016? Pour que les aficionados puissent s'imprégner de l'ambiance, hors match, les lieux accueillent jusqu'à 30 tours guidés par jour. On visite même la salle de presse et les vestiaires. Inscription vivement conseillée!

## Le lion rugissant

Aujourd'hui entre les mains de l'homme d'affaires russe Roman Abramovitch – qui caresse d'ailleurs des projets d'agrandissement, car les tribunes des années 1990 ont réduit la capacité à 41 841 places – la galaxie Chelsea a toujours vécu par l'enthousiasme de promoteurs ambitieux. Le tout premier d'entre eux a été Henry Augustus Mears et son frère Joseph, qui ont réussi à racheter le stade d'athlétisme originel, construit en 1877 dans la plus pure tradition sportive victorienne. Ce tout nouveau sport qu'était alors le football a nécessité une reconstruction complète des lieux, sous la houlette d'un architecte spécialisé en la matière, Archibald Leitch. Après, il a fallu constituer une équipe pour donner gloire au stade. On connaît la suite: le club a joué la plupart des saisons en Premier League, il appartient aux Big Four anglais et, durant une vingtaine d'années jusqu'en 2010, a figuré dans le top 10 des meilleurs clubs du monde. Selon *Forbes*, il passe pour le sixième des clubs les plus cotés. Mais là n'est pas le principal: les fans du ballon rond suivent avec trépidation l'impulsion qu'Antonio Conte a d'ores et déjà donnée à la saison en cours. Gare au rugissement du lion armé d'un bâton. ●



Le Hublot Classic Fusion Chronograph Chelsea, une édition limitée à 200 exemplaires.

## L'heure du football

Si le football a pu être perçu comme un sport populaire, alors que les gentlemen, eux, s'intéressaient au polo, cette vision n'a plus cours. La manufacture horlogère Hublot, basée à Nyon, a été la première marque de luxe à développer une ambitieuse stratégie de visibilité dans ce domaine. Certes, l'une ou l'autre montre a soutenu un club ou un joueur au début des années 2000, mais ce n'étaient qu'actes isolés. Seul Hublot s'est imposé en bordure de terrain, postulant, avec flair, que les joueurs étaient en passe de devenir des stars universelles, admirées et respectées. Cet investissement a commencé en 2006, avec le soutien à l'équipe suisse, puis est systématiquement monté en puissance: partenariat avec l'UEFA puis la FIFA, sponsoring de légendes comme Maradona, Pelé, José Mourinho et Shaqiri. Et chronométrage officiel, aujourd'hui, de cinq clubs en vue, dont Chelsea. «Depuis plus de dix ans, Hublot aime le football, s'enthousiasme Ricardo Guadalupe, le CEO de Hublot. Nous avons tissé des liens étroits en associant notre nom à celui des meilleurs champions, avec notre maintenant mythique panneau du 4<sup>e</sup> arbitre. Et c'est un honneur pour nous d'avoir dans la famille Hublot l'exceptionnel club de Chelsea.» Une vingtaine de modèles célèbrent cette union entre le ballon rond et le mécanisme de haute précision.



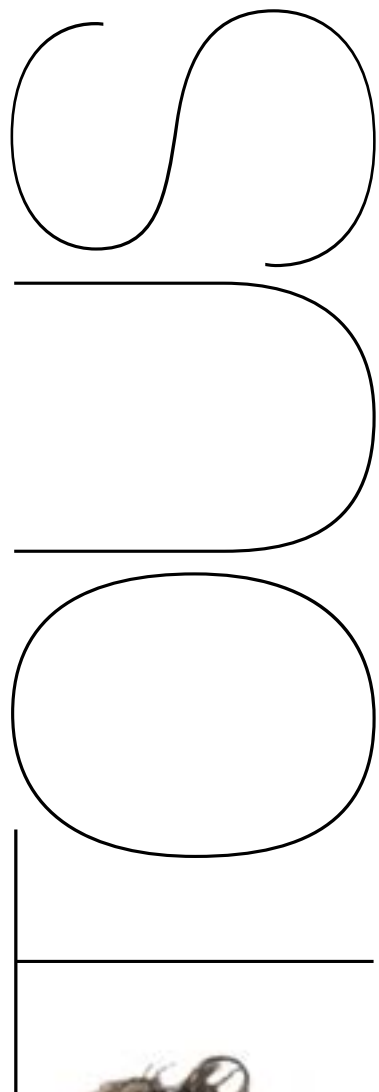
# Ouverte sur l'avenir.

**La nouvelle Audi A5 Cabriolet. Engineered with soul.**

Ouverte pour la mobilité de demain – la nouvelle Audi A5 Cabriolet séduit au premier regard. Disponible de série, sa capote acoustique peut se déployer et se refermer sur pression d'un bouton, y compris durant le trajet, et ce jusqu'à 50 km/h. Plus d'infos chez votre concessionnaire Audi.



# CONTRAIRES



INTEMPOREL  
OU SAISONNIER?  
LONG OU COURT?  
XXL OU XXS?  
CE PRINTEMPS,  
LA MODE PROPOSE  
PLUS QU'ELLE  
N'IMPOSE.  
EN 12 POINTS,  
LES DILEMMES  
DU MOMENT.

TEXTES SARAH JOLLIEN-FARDEL



HERMÈS

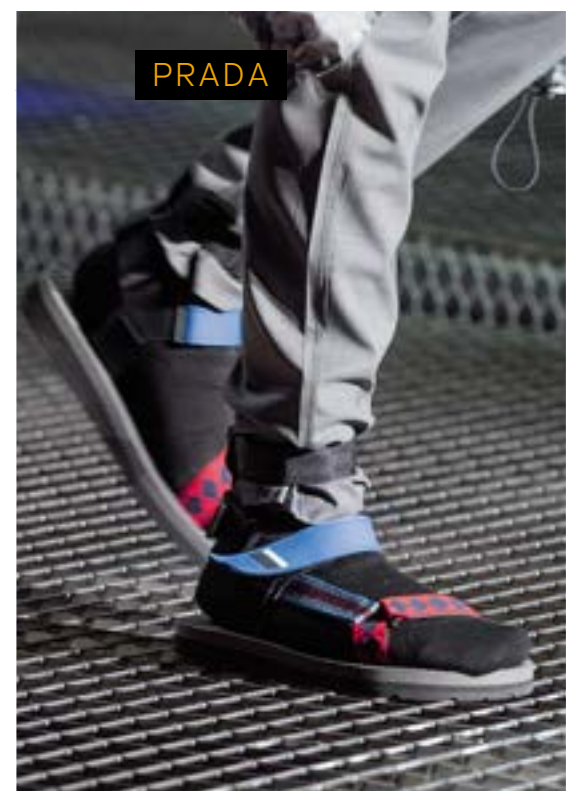


AMI

PAUL SMITH

## CARREAUX OU RAYURES

Marre des tissus unis? Ça tombe bien, deux imprimés classiques sont à la fête cette saison: le carreau et la rayure. Bûcheron noir et blanc chez Dior Homme, fun et chatoyant chez l'anglais Paul Smith qui revêt une grande partie de ses silhouettes de carreaux, sur des bombers, des chemises et des pantalons. Quant aux rayures, elles s'invitent horizontalement et verticalement sur les hauts - débardeur, pull, T-shirt, chemise - de la maison parisienne Ami, pointes de folie grises, blanches ou moutarde. Etonnamment, alors qu'il s'agit d'une ruse de styliste, les deux imprimés ne se mélangent pas forcément cette saison. Il existe une version Maya l'abeille absolument délicieuse associée à un costume beige chez Gucci.



PRADA

## SPORTSWEAR OU COSTARD

L'athleisure (association des mots athlétique et loisir en anglais), c'est le nouveau cool, la dégaine sportive en ville, au bureau ou au restaurant du coin. Pour ceux qui apprécient le confort mais méprisent le laisser-aller, on peut dire que cette tendance représente du pain bénit. Pour les marques, elle est un marché phénoménal en termes financiers que la mode ne va donc pas recracher tout de suite. L'insouciance est étudiée, l'allure subtilement séduisante. Demna Gvasalia, chef de bande du collectif Vetements, l'a érigée en art de vivre: hoodie, jogging, manches surallongées, chaussettes blanches de tennis à un prix qui filerait illico un infarctus à n'importe quel banquier... Le concept doit s'interpréter avec justesse. Son antidote? L'incontournable costume. Lui aussi, il s'approprie jusqu'à adopter l'élégance détachée de ceux qui le portent comme n'importe quelle tenue. Chez Hermès, dans un bleu profond noble ou dépareillé en veste noire et pantalon droit bordeaux. Pour l'équilibre, les opposés sont nécessaires.

VETEMENTS



DIOR HOMME

## SANDALES DE RANDO OU BOOTS MONTANTES

Décidément, la mode a de l'humour, et comme on connaît trop bien la chanson, on ne se moque pas. Parce que d'ici à un ou deux étés on s'y sera fait. La Teva, la sandale du randonneur en terre exotique, du grimpeur hippie à cheveux longs, verrue presque aussi terrible que les Crocs, revient. En version modeuse. Chez Prada, elle est même la complice d'une paire de chaussettes. Si, si, il faut oser la chaussette sinon personne ne comprendra qu'on connaît par cœur la bible du style masculin, et que c'est tout exprès qu'on se harnache les pieds ainsi. En vis-à-vis, la boot montante façon punk-qui-a-fait-fortune chez Dior Homme. Vernie, traversée d'une bande blanche, noire et bordeaux: une pépite. Quoi qu'il en soit, les deux rappellent leurs années de jeunesse aux quadras et quinquas. Les autres? Ils mitonnent leurs futurs souvenirs.



GUCCI



MARNI

## SAC STAR OU SERVIETTE

Alessandro Michele, messie de Gucci, a réinsufflé un désir fou pour les accessoires de la maison italienne. C'est à ce poste-là qu'il travaillait avant d'être nommé à la direction artistique. Eh oui, ceci explique cela... Bref, les sacs stars, antithèses du no logo, font mourir d'envie des hordes de clientes (et clients aussi). Ici: un sac de voyage, à trimballer en ville pour transporter ordinateur et tenue de sport, ou pour filer en week-end, sans prise de tête, en empaquetant l'indispensable (on préfère prévenir: les femmes risquent fort de les vouloir, avec cette toile et ces codes couleurs identifiables et, pour le moment, pas encore bling). Là: l'austérité, la rigueur, caricaturée tout exprès chez Marni avec son mannequin bigleux, la serviette fatiguée de banquier en mieux... Un conseil? On décale, on mélange, on s'amuse. En théorie... Par exemple, on met un costume terne qu'on assemble à un sac indolent, ou un jean à une serviette de pépé.



EMPORIO ARMANI

NEIL BARRETT

## CHEVRONS EN LIGNE OU CHEVRONS EN MAJESTÉ

Ultratraditionnel et employé pour les costumes, voici le chevron décliné en touches - instillant un regain d'énergie - ou répété géométriquement sur l'entier d'un vêtement. Dans son format agrandi, le motif à bâton rompu génère une belle extravagance. Neil Barrett pare ainsi une veste en cuir caramel de chevrons colorés à la hauteur de la poitrine. Cela suffit pour que de basique, l'effet bascule au contemporain. De même chez Emporio Armani, où le chevron démultiplié s'affiche en total look. Kim Jones, directeur artistique du prêt-à-porter homme chez Louis Vuitton, a pour sa part marqué de ce motif, blouson, long gilet, ceinture tout en demeurant sobre dans les teintes. L'effet est également remarquable sur des sacs de week-end.



CHANEL

## RAYURES OU FLEURS

L'un et l'autre, ces deux imprimés sont impérissables. La mariniera, tout le monde le sait, pardon pour la lapalissade, passe pour une «valeur refuge». Chic ou cool, collet monté ou bobo, elle est l'équivalent de la chemise blanche et de la petite robe noire. Les fleurs, elles, ont moins bonne presse. On les décrit comme gnangnan, désuètes, mémérisantes. Tout faux! Depuis quelques saisons déjà les vêtements d'hier sont fabuleusement réinterprétés, d'où le regain de dynamisme de cet imprimé. Avec un peu de chance, on met la main sur une robe en soie des années 1970 ou sur un chemisier à corolles géantes de la décennie suivante. Ou alors on se pâme devant les versions fleuries de cette saison: ensemble confortable chez Isabel Marant, maillot de bain rétro chez Miu Miu; chemises col à tarte chez Prada; fleurs criardes de Demna Gvasalia chez Balenciaga; subtilité pour le chantre des fleurs Dries Van Noten; allure (trop?) jeune fille chez Giambattista Valli. La rayure, elle, part dans tous les sens. En long chez Fendi, en large chez Sonia Rykiel, évidemment, et même en travers chez Chanel. Notre credo: militer pour l'imprimé afin de dépassionner le minimalisme qu'on boit jusqu'à la lie depuis des saisons.

ISABEL MARANT



CÉLINE

## XXS OU XXL

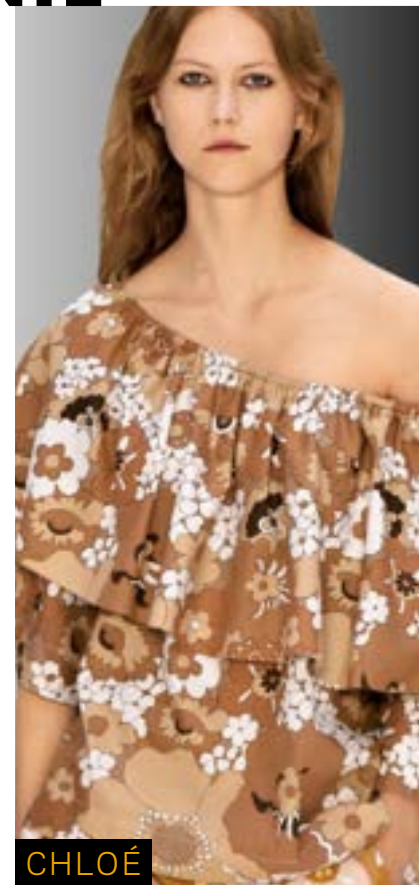
La tyrannie du it bag, comme on disait il y a une poignée d'années (une éternité pour la planète mode), s'est effilochée. Tant mieux! Au demeurant, un sac est utile voire nécessaire, il permet de poser un orteil dans une maison de luxe et, mine de rien, il en dit long sur celle qui le tient à bout de bras. Sur les podiums, le sac est passé d'un extrême à l'autre: fourre-tout géant en cuir souple chez Céline ou minaudière XXS précieuse chez Valentino; cartable détourné en pochette volumineuse par Jonathan Anderson chez Loewe ou mini sac de luxe à trimballer tel un grigri chez Hermès; grand panier superstar, qui a sitôt fait saliver Instagram, chez Vanessa Seward, ou mignonnerie aux détails recherchés chez Chloé. Cette dernière marque a poussé très loin l'idée des mains libres en enfantant des clés autour du cou des filles en guise de sautoir. On le sait, femme varie, et ce printemps, toutes les excuses seront permises pour s'offrir non pas un mais deux sacs.



VALENTINO

## ÉPAULES NUES OU COLLET MONTÉ

Ah les blouses de Clare Waight Keller chez Chloé! Cette nonchalance étudiée, ce tissu fleuri qui laisse une épaule dénudée... Les épaules nues ne sont pas une découverte, ce qui l'est, c'est le ton, peu guindé, pétillant, rafraîchissant. Marni, peu réputé pour son glamour, caricature l'épaule dévoilée avec une robe à mi-mollet, une épaule longue, l'autre coupée à la clavicule. Asymétrie franche également chez Vivienne Westwood. L'épaule nue exprime une promesse, une invitation ingénue, qui semble s'opposer au (non dénué de charme) col roulé. Cette pièce pour laquelle Miuccia Prada touche à l'hégémonie stylistique... Col roulé noir sous un chemisier et acquiné à un short court; fluide en tissu seventies, d'autres noirs encore sous des blazers ceinturés. Un jour de paresse, il faut prendre le temps de regarder les silhouettes du show de M<sup>me</sup> Prada car il s'avère une mine d'inspiration pour pimenter un dressing rabat-joie.



CHLOÉ



BOTTEGA VENETA

## CLASSICISME OU TOCADE

Classique des classiques: l'impérissable trench. Incontournable dans une garde-robe, garde-fou de n'importe quelle tenue... A gauche: l'atemporel imper revisité juste ce qu'il faut par Bottega Veneta qui, pour fêter son 50<sup>e</sup> anniversaire, a poussé la métaphore jusqu'au point final en réunissant une beauté d'hier, Lauren Hutton, et une de maintenant, Gigi Hadid. A droite: l'imper fantasmé de Moschino, une folie saisonnière, une réinterprétation des poupées en papier qui amusaient tant les fillettes d'avant-hier. Cette dualité dit tout de l'armoire féminine. A la fois emplie de pérenne et d'éphémère. De durable et de coups de tête. Mais pas besoin de choisir son camp, pour une fois. On peut - on doit - aimer autant la beauté attirée que l'originalité de pacotille!

MOSCHINO

PRADA

## PUDEUR OU AUDACE

D'un côté la réserve, de l'autre l'exposition. D'un côté des mètres de tissu, de l'autre le minimum. D'un côté les chevilles, de l'autre des jambes sans fin. D'un côté la rondeur, de l'autre la raideur. Parlant des robes, cela donne, en version couverte, longueur et ampleur (Sonia Rykiel), proportions démesurées (Comme des Garçons), volume bouffant (Loewe, Stella McCartney), formes droites (Miu Miu), allure tranquillement pudique (Akris) et assumée (Véronique Branquinho), capuchonnée (Lacoste) ou extravagante (Gucci). Version découverte, la robe est coupée court, romantique (Chanel), avec manches longues (Isabel Marant), décolletée (Saint Laurent), joue au débardeur (Missoni), fait tapisserie (Burberry) ou se métallise (Kenzo). On ne va pas se mentir, la deuxième variante ne s'envisage qu'avec un corps ferme et jeune. C'est ainsi, on ne tergiverse pas avec les règles de l'élégance. Celles qui peuvent se permettre les robes au plus près du corps chanteront une ode à la liberté. Mais gare, les volumes amples ne sont pas aussi faciles à manier qu'on le croit. A adapter selon ses contours physiques. Et sans légèreté, car la robe reste, encore et toujours, l'habit de grâce par excellence.



SAINT LAURENT

LOEWE

## MILITANTISME OU POÉSIE



DIOR

On pensait la tendance passagère, rappel des années punk ou 1980, on ne sait plus très bien. Eh bien non, il faut l'admettre, le pull à message s'installe et séduit. En 2017, deux directions. D'un côté, plus qu'un message: une revendication, une claque, une déclaration. Chez Christian Dior, Maria Grazia Chiuri, première femme à créer pour cette maison, clame: «We should all be feminists.» Ces mots, ainsi affichés sur le devant de la poitrine, invitent forcément au débat. Le classique Haider Ackermann colle, lui, un *Silence* tonitruant sur le buste. De l'autre côté, des pensées douces comme des bulles de savon, légères, gaies, fraîches. Gucci, romantique, se montre éperdu de *Love*, alors que l'Argentino-Française Vanessa Seward écrit *Je ne sais quoi* sur ses pulls à manches courtes. (Petit aparté: on ne porte que ce que l'on comprend, d'accord? Le texte louche, l'anglais, le japonais ou le finnois, si on ne pige que dalle, c'est non!)

GUCCI



HERMÈS



SAINT LAURENT

## PLATITUDE OU ALTITUDE

Il n'y a pas si longtemps, on les toisait avec mépris, les chaussures plates dans les soirées. Et aux abords des défilés, on pouffait en douce si elles étaient les complices d'une jupe ou d'une robe... Aujourd'hui, changement d'échelle, les souliers sans talon sont des escarpins comme les autres. Devenus des *it shoes*, ils marchent de toute leur nouvelle outrecuidance sur les pieds de leurs comparses surélevés. Chez Hermès, ils atteignent la classe absolue, le chic ultime et sophistiqué dépourvu d'arrogance pour un confort luxueux qu'on devine en un regard, taillé dans des cuirs colorés dont on imagine sans peine le moelleux. Par contraste, Saint Laurent se perd en altitude sur... des initiales à trois lettres: alors qu'Hedi Slimane avait ôté la première, tout semble indiquer que le nouveau directeur artistique de la maison parisienne, Anthony Vaccarello, désire revenir aux fondamentaux.

# Les empereurs des sens

ILS NE SONT QUE SIX... SEULES SIX MAISONS DE PARFUMERIE DISPOSENT DU TALENT D'UN NEZ À DEMEURE. PORTRAITS DE CES CHANTRES DES FRAGRANCES QUI FONT DANSER LES FORMULES AFIN DE RENDRE AU PARFUM SES LETTRES DE NOBLESSE.

TEXTE SARAH JOLLIEN FARDELL

**A**LLÉGORIE impalpable, le parfum exalte les souvenirs et les sentiments. En une inspiration, on se retrouve sous une pluie indienne, au bord du Nil, au creux d'une nuque aimée. Ce réveilleur d'émotions a été révolutionné ces trente dernières années et s'est dispersé en un grand brouhaha olfactif: 200 lancements par an dans les années 1990, 2000 aujourd'hui... Difficile (pour les marques) de se faire remarquer et (pour le consommateur) de s'y retrouver. Derrière le glamour et le rêve, la parfumerie est une colossale machine commerciale où, le plus souvent, les jus connus du grand public sont créés par des maisons de composition, comme Firmenich, Givaudan ou IFF (International Flavors and Fragrances). Celles-là sont mises en concurrence, selon le brief marketing émanant d'une marque et validé par moult études de marché. Un même nez peut ainsi se disperser au gré des demandes des marques. Si de jolies fragrances existent, elles côtoient trop souvent des effluves monochromes et sans aspérité, dont le but est de séduire à tout va. Où sont donc passés l'art et l'inspiration, colonne vertébrale d'un parfum?

## Pour toucher au cœur

Se distinguant de ce grand pot commun, certaines maisons – six en tout et pour tout – travaillent avec des parfumeurs à demeure, qui garantissent la cohérence d'un lancement à l'autre. Mathilde Laurent, parfumeur exclusif chez Cartier, assume cette vision exigeante de la Parfumerie, avec un P majuscule: «Il y a des maisons qui font des parfums, et le reste ce sont des marques qui font des produits.» C'est que le marché devient plus exigeant. Depuis une dizaine d'années, une clientèle lassée par l'uniformité des fragrances commerciales cherche des émotions exclusives et plus subtiles. Jeanne Doré, cofondatrice et rédactrice en chef de la revue olfactive *Nez* et du site *auparfum.com*, explique le phénomène: «Depuis que la parfumerie de niche, plus artisanale et authentique, grappille des parts de marché aux marques «grand public», il est important pour une maison de luxe de se positionner comme «vrai parfumeur» et de mettre en avant de beaux ingrédients. Les maisons importantes l'ont compris et c'est une bonne chose.» Jusqu'au milieu des années 2000, seuls Chanel et Guerlain travaillaient avec des nez exclusifs. Hermès, Cartier, Dior et, dernier arrivé l'an dernier, Louis Vuitton ont suivi le mouvement. «J'attends qu'il y ait encore plus de vrais parfumeurs maison plutôt que des parfumeurs élevés en batterie. Cela réveillerait la créativité», tranche Mathilde Laurent.

Un parfumeur à demeure ne réécrit pas l'histoire d'une maison: il la perpétue et la module. Il imagine une signature olfactive cohérente qui s'inscrira dans le temps, voire marquera une époque. «Ce qui m'inspire, c'est l'héritage d'Hermès, c'est une source immense et inépuisable», affirme Christine Nagel. Olivier Polge, le nez de Chanel, ne dit pas autre chose: «Une très belle chose dans la maison est que la création est toujours associée au savoir-faire.» Le lien commun entre tous ces passionnés: un respect immense pour les matières et une admiration pour la maison dont ils sont les maîtres es odeurs. Tous travaillent à traduire un univers en senteurs et à redonner au parfum le statut artistique qu'il mérite. Pour que chaque flacon touche au cœur. ●



## L'ARDENTE Mathilde Laurent chez Cartier

**Son style** Entrée chez Cartier en 2005, Mathilde Laurent devait façonner les parfums sur mesure d'une clientèle haut de gamme. «Chez Cartier on fait les choses avec profondeur, avec éthique, avec sens, dit-elle, en fonction de notre histoire et d'une vision du luxe.» Il faut suivre cette jeune femme rigoureuse qui porte haut l'art de la parfumerie. En catimini, elle compose *L'Heure Perdue* en s'imposant des contraintes: n'utiliser que des matières synthétiques. A l'ère du discours prémâché sur les compositions naturelles, c'est osé: «J'ai décidé seule de le faire ainsi. Quand je l'ai présenté, Cartier m'a soutenue. Ce parfum a remporté le Prix spécial de l'Olfactorama. Cela m'a remplie de bonheur.» Elle ne se considère pas comme une artiste mais pense que la parfumerie est un art qu'elle doit servir avec un propos «parfumistique».

**Son credo** «Cartier, le joaillier, n'était pas dans le milieu du parfum. Les dirigeants pensaient ne pas avoir cette légitimité. Je dis qu'on est plus légitime de faire du parfum depuis peu mais dignement que de faire du parfum depuis longtemps sans dignité.»

**Son petit dernier** *Baiser Fou*, un parfum féminin lié à l'orchidée, sans mièvrerie: «J'ai toujours à cœur de faire un parfum qui s'adresse aux femmes mais qui doit plaire aux hommes.»



## LE RESPECTUEUX Olivier Polge chez Chanel

**Son style** Olivier Polge, parfumeur exclusif de Chanel, œuvre à la croisée de plusieurs chemins. D'abord le patrimoine laissé par le visionnaire Coco, qui aurait commandé «un parfum de femme à odeur de femme», en 1921, au nez Ernest Beaux. «Le N°5 pose en quelque sorte notre grammaire», relève Olivier Polge. Il se veut un créateur respectueux, conscient de la chance et des devoirs qu'engendre un héritage de légende. Le seul parfumeur qui, avant lui, avait retravaillé le mythique N°5 était son père, Jacques Polge. Le fils l'a secondé depuis 2013, puis a repris les rênes en solo en 2015. L'an dernier il touche lui aussi au symbole, avec N°5 L'Eau. «J'ai voulu quelque chose qui aurait l'air familial mais en même temps totalement nouveau et inattendu, dit-il. Malgré sa fraîcheur il reste riche, complexe, mystérieux.»

**Son credo** «J'ai découvert certaines matières qui me plaisent, particulièrement l'iris. Et maintenant j'ai la chance de pouvoir élaborer mes propres matières premières.»

**Son petit dernier** En attendant Gabrielle Chanel, prévu pour septembre, N°5 L'Eau est «une manière de montrer à quel point le N°5 est ancré dans la vie.»





## LE CHEVRONNÉ François Demachy chez Dior

**Son style** «Je parle un langage que beaucoup comprennent mais que peu parlent», dit François Demachy. Dès sa jeunesse, il travaille dans la pharmacie grasse de son père, qui fabrique sa propre Eau de Grasse Impériale Demachy. Ce fils des fleurs énumère les odeurs qui ont forgé son nez: «Les camions de lavande, les nérolis de Vallauris, les champs de roses de mai et de jasmin, l'odeur de la mousse qui était partout dans l'air. Mon nez a été façonné par ma ville.» Le grand public le découvre en 2006 lorsqu'il devient le nez de Dior, où il signe bien des succès et la très exclusive Collection Privée Christian Dior. Il avoue n'avoir «ni rituels, ni recettes». L'inspiration? «La nature, la musique, les femmes et la peinture.»

**Son credo** «La maison Dior est une grande maison de parfums, depuis sa création en 1947 en même temps que la couture. Cela lui donne un statut unique, qui est à la fois impressionnant et très inspirant. L'amour des fleurs qu'avait Christian Dior et qu'il a célébré dans toutes ses créations m'a touché. Il rejoint mes propres obsessions de Grassois qui a grandi au milieu des plus belles fleurs.»

**Son petit dernier** J'adore in Joy sortira en avril. «Une composition surprenante autour d'une fleur de sel. C'est un J'adore à la signature très fraîche et expressive.»



## L'ÉMERVEILLÉE Christine Nagel chez Hermès

**Son style** Dès sa première fragrance Eau de Rhubarbe Ecarlate, l'Italo-Suisse Christine Nagel pose son ton: une main voluptueuse dans un gant de grande technicienne. Succédant à Jean-Claude Ellena, elle a plongé très librement dans l'histoire de la maison: «Toutes les portes m'ont été ouvertes, avec générosité et transparence», dit-elle. Ses yeux pétillent lorsqu'elle parle des seize fabuleux métiers de la maison, dont certains lui étaient inconnus. «Chez Hermès, dit-elle, la beauté des matières est au cœur de tous les métiers. Il est bien évidemment au centre du mien.» Ainsi son parfum Galop est-il l'expression de sa découverte des caves à cuirs, adoucie de rose, épicée de safran, enrichie de coing. De la féminité sans chichi, de l'élégance sans arrogance.

**Son credo** «La sublimation en odeur est extrêmement longue et demande un travail de patience et de discipline. Mes jours se suivent et se ressemblent, ils ont le rythme de la création.»

**Son petit dernier** Eau des Merveilles Bleue, en évocation d'un plaisir secret à portée universelle: la sensation du galet mouillé. «J'ai voulu apporter ma part de merveilleux à ce parfum qui m'a toujours fascinée par tant de féminité sans fleurs apparentes.»



## LE CUEILLEUR Thierry Wasser chez Guerlain

**Son style** Son odeur d'enfance? «Le lait versé dans la boille juste après la traite.» Nous sommes loin de Grasse, berceau de la parfumerie, mais à Chamby (Montreux) où Thierry Wasser a grandi. Diplôme de botanique en poche, puis l'école Givaudan, il rejoint Firmenich avant d'entrer, en 2008, dans l'incroyable maison de parfumerie Guerlain. Un monument fondé en 1828, plus de 700 parfums lancés, dont certains sont idolâtrés par des générations de femmes. Dans le métier, on dit que Guerlain possède le plus beau patrimoine olfactif du monde. Thierry Wasser se consacre beaucoup à cette partie fondamentale qu'est la quête des matières premières.

**Son credo** «Le travail en laboratoire et l'achat dans le monde entier des matières premières ont changé mon expérience de parfumeur», dit-il. En amont des senteurs, il s'implique dans la production, allant jusqu'à réhabiliter l'ylang «pour faire travailler les femmes des Comores non françaises, souvent misérables, veuves de marins». Il les aide à prendre leur destin en main en leur enseignant la taille et la distillation, en leur procurant des alambics.

**Son petit dernier** Mon Guerlain vient de sortir et c'est un oriental frais, «un manifeste à une femme-mère-amante engagée». Une base, entre autres, de lavande de la Drôme distillée à basse température par un artisan du coin.



## LE JOUISSEUR Jacques Cavallier-Belletrud chez Louis Vuitton

**Son style** Pour son entrée dans la cour des maisons de parfums, l'année dernière, Louis Vuitton voit grand: sept fragrances d'un coup! Le Grassois Jacques Cavallier-Belletrud, premier parfumeur exclusif de la maison, est prolifique et grand travailleur: «Tous les jours, je crée. Je suis comme ces peintres qui entament un tableau, puis un second, et reviennent sur le premier.» En point d'orgue, un nouveau procédé d'extraction au CO2, breveté, qui permet de «faire entrer des fleurs fraîches en flacon». Chez Louis Vuitton au passé voyageur, ce grand rêveur sensible a trouvé matière à s'émouvoir pour longtemps.

**Son credo** «Je ne donne pas aux gens ce qu'ils aiment, je donne aux gens ce qu'ils pourraient aimer. Un parfum doit traverser l'âme.»

**Son petit dernier** Sur la gamme de sept senteurs, Dans la Peau est le plus sellier: «Inspiré par les ateliers à Asnières, il est un hommage au cuir de vache tanné, avec des touches de jasmin de Grasse et des muscs pour la sensualité.»

ÉVASION



Au restaurant Museo Atelier,  
dans l'ancien antre  
du sculpteur Canova.

# 10

## **FACETTES SECRÈTES DE ROME**

POUR FRÉQUENTÉE QU'ELLE  
SOIT, LA MYTHIQUE ROME  
SAIT GARDER DES SECRETS  
POUR LES VISITEURS.

TEXTES **RENATA LIBAL ET LOYSE PAHUD**  
PHOTOS **VALERIO DE BERNARDINI**



## 1 Le restaurant Museo Atelier Canova Tadolini

**Le lieu** Ici, on mange en noble et artistique compagnie. Des people ou des aristos? Non, des statues, des bustes, du marbre, du plâtre, des bronzes. On est dans l'atelier du sculpteur Antonio Canova qu'il a remis en 1818 à son élève Giulio Tadolini. Jusqu'en 1967, les générations Tadolini – Scipione, Giulio, Enrico – y ont travaillé, et maintenant on mange au milieu de leurs œuvres nées dans le néo-classicisme et parvenues à l'ère bourgeoise.

**Le détail de charme** On s'installe dans la «sala anatomia», sous la toiture. Des ailes d'ange veillent, surplombant cuisseaux ou cœurs de marbre. Pourquoi ne pas choisir une spécialité de pâtes du Latium comme les mezze maniche all'amatriciana? Bon et roboratif avec cette sauce tomate enrichie de joue de porc et saupoudrée de pecorino romain. Sinon un carpaccio de poulpe ou du riz noir aux petites seiches...  
Via Del Babuino 150 A/B (entre piazza del Popolo et piazza di Spagna), réservation au +39 06 321 107 02 ou sur [www.canovataolini.com](http://www.canovataolini.com)

## 2 La balade Les Jardins du Vatican

**Le lieu** Rome compte beaucoup d'espaces verts où flâner avec joie. Mais celui que l'on omet souvent est l'incroyable parc du Vatican. Cet ensemble de jardins couvre plus de la moitié de la superficie du Vatican et la colline de 60 mètres offre un point de vue inhabituel sur la ville. Ce parcours de verdure est accessible à tous, moyennant réservation (et hélas, visite guidée de deux heures...). L'exploration en vaut la peine: réalisés à la Renaissance et à la période baroque, les jardins multiplient les fontaines avenantes, les fortifications médiévales, les grottes artificielles et les monuments en tout genre. Les topiaires et la variété florale sont exceptionnelles.

**Le détail de charme** On s'arrête à la grotte artificielle de Lourdes, réplique, en taille légèrement réduite, de la grotte de Massabielle. Cette œuvre est offerte par la France au pape Léon XIII, en 1902. Le pape François s'y est rendu pour prier au lendemain de sa nomination. Réserver sa visite, à 32 euros, sur [mv.vatican.va/2\\_IT/pages/z-Info/MV\\_Info\\_Servizi\\_Visite.html](http://mv.vatican.va/2_IT/pages/z-Info/MV_Info_Servizi_Visite.html)

## 3 Le saint Le couvent de San Girolamo della Carità

**Le lieu** L'église, de 1650, vaut la visite pour sa riche ornementation. On notera la chapelle de la famille Spada, dont l'aile d'un ange accroupi ouvre l'accès. Mais une approche plus intimiste passe par le couvent attenant. C'est là que le saint Filippo Neri a vécu et confessé ses fidèles durant trente-trois ans, après avoir été ordonné prêtre en 1551. Là qu'il entraînait en extase durant la messe... Réputé pour son humeur joyeuse et son goût de la poésie, on dit qu'il a su humaniser la religion. Grand patron de Rome, on invoque encore sa protection contre les rhumatismes et les tremblements de terre.

**Le détail de charme** La cellule de Filippo Neri a brûlé, mais la demeure donne l'idée de l'ambiance de dévotion bienveillante qui devait y régner. Une fenêtre intérieure donne sur la nef de l'église... voir sans être vu.

L'église est sise à la via Monserrato 62/A (ouverte dimanche et jours fériés de 10 h 30 à 12 h 30, messe à 11 h 30), mais on accède au couvent par une porte discrète dans une ruelle attenante. Rendez-vous pris (+39 06 687 97 86 ou +39 327 538 45 65), une sœur vous guidera dans la visite.



## 4 L'animal Le sanctuaire des chats

**Le lieu** A priori, cette grande place avec ruines romaines, en contrebas de la route, en plein nœud de la circulation, n'est pas des plus avenantes. Pourtant, dès l'excavation des quatre temples, en 1929, les chats errants de la ville ont convergé là – à la joie plus que modérée des Romains face à cette invasion à puces. Mais, dès 1993, un groupe de bénévoles s'est constitué pour prendre soin de la horde. Avec les levées de fonds successives, il a été possible non seulement de nourrir convenablement les félins, mais de les vacciner et les stériliser. Aujourd'hui, ils sont 150 à habiter là, suivis par moult statistiques, livres ou vidéos, et promus «héritage biculturel» de Rome.

**Le détail de charme** Les amis des matous du monde entier peuvent procéder à une adoption à distance, qui assurera les soins d'un animal spécifique – un peu sauvage et/ou cabossé – qui a peu de chances d'accéder à une vie en appartement.

Le sanctuaire, à l'angle de la via Florida et via di Torre Argentina, est ouvert tous les jours de midi à 18 h et les résidents sont parfois disponibles pour des séances de photo. Adoption via [www.romancats.com](http://www.romancats.com)

## 5 Le livre La bibliothèque Angelica

**Le lieu** On se croirait dans *Le Nom de la Rose*... Des livres du plancher au plafond, mais que dis-je, des livres? Des grimoires, des traités, des parchemins, des manuscrits aux dos de cuir rongés par les siècles. La bibliothèque doit son nom à l'évêque Angelo Rocca qui lui a légué son fonds initial en 1604. A une condition: ce savoir devait être accessible à tous. Ainsi est née la première bibliothèque publique d'Europe (troisième plus ancienne, après celles d'Oxford de Milan). Le patrimoine historique compte quelque 120 000 recueils. Certains ouvrages interdits de l'époque sont accessibles sur les fragiles balcons, leur contenu protégé par des pages blanches, en début et en fin de volume.

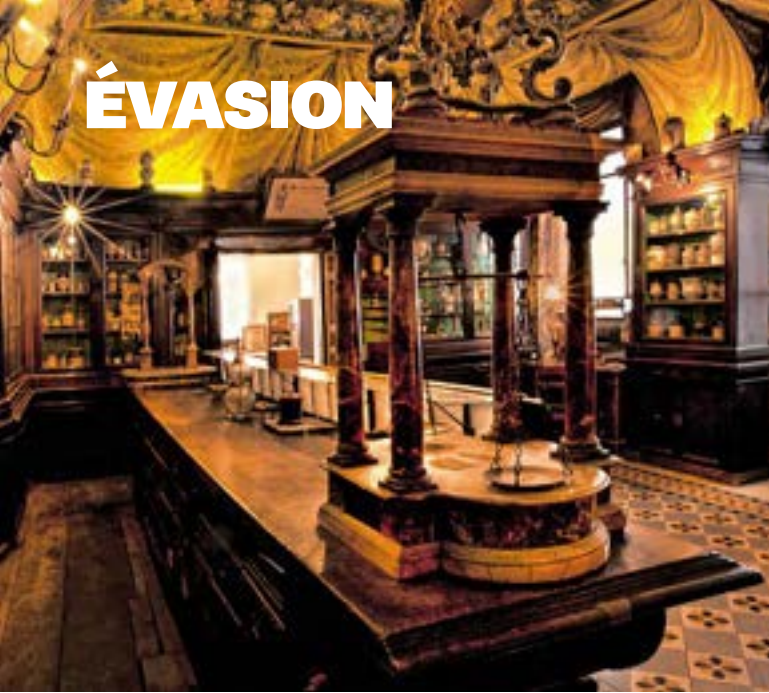
**Le détail de charme** Les chanceux verront de près des ouvrages rares comme ce manuscrit enluminé de *La divine comédie* de Dante, ou cet atlas anatomique de 44 planches grandeur nature, réalisées par divers artistes, fin XVIII<sup>e</sup> - début XIX<sup>e</sup> siècle, à la morgue... Voir la salle est possible durant les horaires de la bibliothèque (de 8 h 15 à 13 h 45, lu, ve, sa, et jusqu'à 19 h ma, me, je). Visite guidée (en groupe) avec vue sur les vieux manuscrits sur réservation: [claudia.giobbio@beniculturali.it](mailto:claudia.giobbio@beniculturali.it).

## 6 La fresque La chapelle Bessarione

**Le lieu** La basilique des Saints-Apôtres (basilica dei Santi XII Apostoli), remontant au VI<sup>e</sup> siècle et reconstruite en 1417, est très belle en elle-même, avec ses élucubrations baroques et les jeux de perspective des fresques (admirer *La chute des Anges* par Giovanni Odazzi). Mais le plus émouvant est ailleurs: celui qui pousse la petite porte à droite en remontant la nef se trouve nez à nez avec les fresques du XV<sup>e</sup> siècle de la chapelle du cardinal Bessarione voisine. Ces peintures, attribuées à Melozzo da Forlì, ont été découvertes lors de travaux en 1959 et, depuis 2008, elles sont accessibles par un étroit passage, entre deux murs.

**Le détail de charme** Pour voir de près l'apparition de l'archange saint Michel, sous la forme d'un taureau, il faut emprunter une échelle métallique qui mène à une plate-forme briguebalante. Une expérience... Mais une Vierge empreinte de sérénité est là pour guider les pas des visiteurs.

Piazza dei Santi Apostoli 51, ouverte vendredi et samedi de 9 h à 12 h. Propriété du Fondo edifici di culto del Ministero dell'Interno. Réservation obligatoire au +3906 704 545 44 ou par mail: [info@spazioliberocoop.it](mailto:info@spazioliberocoop.it)



## 7 La pharmacie

### La Spezieria di S. Maria della Scala

**Le lieu** Au premier étage, indécidable de la rue, un antre à l'atmosphère presque alchimique précipite le visiteur dans une Renaissance chaleureuse. A l'origine, cette antique épicerie au sens littéral du terme – où étaient entreposées les épices et les herbes médicinales cultivées dans le jardin d'à côté – servait exclusivement aux frères du Convento dei Carmelitani Scalzi (ordre des carmélites déchaussés). Mais dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et jusqu'en 1978, tout le monde pouvait s'y approvisionner en potions, lotions et mixtures diverses, dont la thériaque, une formule anti-tout... La réputation de ses préparations en a fait un temps la pharmacie attirée du Vatican.

**Les détail de charme** Un herbier imaginé par saint Basile; des flacons contenant la fameuse thériaque... Piazza della Scala 23 dans le Trastevere (au pied du Janicule, pas loin du charmant jardin botanique): la pharmacie est ouverte sur rendez-vous aux groupes de 5 à 25 personnes (5 euros/pers.). Tél. +3906 580 62 33. Visite guidée de 40 minutes dans l'ensemble des locaux.

## 8 L'en-cas

### La pizza bianca di Roma

**Le lieu** Au Forno Campo de' Fiori, sur la place médiévale du même nom bien connue des touristes qui aiment fréquenter les marchés, on mange la vraie pizza traditionnelle romaine. De la levure de bière, de la farine 0, de l'eau, un petit peu de malt, des heures (voire des jours) d'attente pour que la pâte soit bien montée, voilà la base, identique à celle de la focaccia. Sa cuisson servait à l'origine à contrôler la température du four, avant d'y enfourner le pain... Depuis au moins cinq siècles que le four de Campo de' Fiori existe, ses boulangers ont appris à maîtriser la recette.

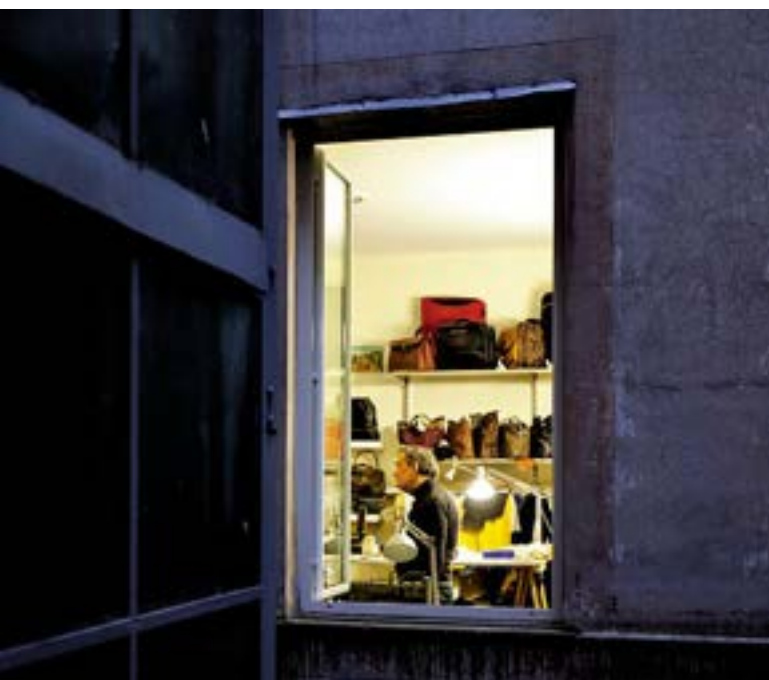
**Le détail de charme** Croustillante sur le dessus doré à l'huile d'olive, moelleuse à l'intérieur, la pizza blanche se laisse fourrer par tous les délices possibles. La mortadelle y trouve son nid naturel, mais aussi les fleurs de courgette, la roquette, la mozzarella, l'aubergine, la trévisse, etc. Campo de' Fiori 22, de 7 h 30 à 14 h 30 et de 16 h 45 à 20 h. Choisir le matin pour profiter du marché.

## 9 L'hôtel

### Presque un musée

**Le lieu** Marre des palazzi! Après des journées de stucs et de chichis dorés, l'Hôtel Portrait Roma très contemporain offre une pause bienvenue aux yeux. Situé en plein quartier commerçant, au pied des escaliers d'Espagne, il pousse au lèche-vitrines. Plus: il donne envie de s'acheter des chaussures d'exception, puisque la décoration, signée de l'architecte florentin Michele Bönan, est inspirée de l'univers légendaire de Salvatore Ferragamo. Photos de stars de cinéma élégamment chaussées, célèbres escarpins et esquisses au mur; embauchoirs anciens en bois dans des vitrines. Normal: la petite chaîne d'hôtels Lungarno (adresses à Rome et à Florence) est présidée par Leonardo Ferragamo, fils de feu Salvatore, le créateur de la marque de luxe en 1927. L'hôtel est juste au-dessus de la boutique.

**Le détail de charme** La terrasse sur le toit propose une vue imprenable sur la ville et l'église Trinità dei Monti. Un Spritz, pour regarder le soleil se coucher? Dès 427 fr. le studio, via Bocca di Leone 23, piazza di Spagna.



Comment, sinon en les **brassant et les juxtaposant**, pourrait-on faire tenir tant de siècles sur sept collines?

Les toits de Rome ou jeu de cache-cache entre grandes et petites coupoles.



## 10 Le cuir

### Pelletteria Nives

**Le lieu** Dans l'odeur de cuir, au milieu des peaux, des vernis, des fils colorés, des patrons dessinés à la main, des poinçons, des boutons et des boucles, Reggi Vinicio perpétue l'art de feu son maître le célèbre Armando Rioda. Celui-là, encensé par le *New York Times* en 1988, avait tissé des relations avec les grandes maisons italiennes Gucci, Prada et Fendi (d'ailleurs toutes proches de l'atelier). Comme son mentor, Reggi Vinicio répare, crée, réalise, très rapidement, le portefeuille en croco, la ceinture de cuir bien épaisse ou le sac décoré de coquillages dont vous rêvez.

**Le détail de charme** Un pied dans cet antre que se partagent plusieurs propriétaires (dont Nives, le nom sur lequel on appuie à l'interphone), et on se sent comme une belle Italienne venue faire réparer son sac Gucci abîmé. Très dépaysant, très charmant. Et très rassurant de constater qu'il y a encore de véritables artisans au cœur du centre chic de la capitale.

Pelletteria Nives di Bonanni Nives, via delle Carrozze 16 (tout près de piazza di Spagna), au 2<sup>e</sup> étage (interphone); tél. +39 333 337 08 31. Ouvert tout le temps en principe.

## Un monument peut en cacher un autre

Partons de la gare Termini, construite à cheval sur la Seconde Guerre. Levons le nez vers la belle toiture du hall puis baissions-le dans la galerie marchande du sous-sol où affleure l'enceinte de Servius Tullius. Le télescopage entre style futuriste mussolinien et pierres antiques nous prépare à tous les enchevêtrements qui «font» Rome. Exemple: au-delà de la place, devant la gare, se dresse la masse ocre des thermes de Dioclétien. On y trouve une église dessi-

née par Michel-Ange, dont la façade est redevenue un bout du caldarium antique, un cloître, un planétarium converti en statuaire, un jardin et un musée qui illustre la naissance du latin... Autre exemple: cherche-t-on les Etrusques au musée de la Villa Giulia? Eh bien, c'est devant les grotesques (XVI<sup>e</sup>) peints sur les voûtes qu'on tombe en arrêt. Ou encore: on pousse certaine porte d'église baroque, et nous voilà saisis par de merveilleux tableaux du

Caravage. Ou celle d'une église gothique le long du Tibre et on découvre un musée des âmes du purgatoire... Sur la via Veneto, c'est un double escalier monumental qui intrigue: descendu dans une crypte, on est fixé par des milliers d'orbites de feu les capucins... A Rome, les monuments en renferment d'autres, forcément plus secrets. Comment, sinon en les brassant, pourrait-on faire tenir tant de siècles sur 7 collines autour d'un méandre? L.P.

CONTACT: +41 (0) 44 857 80 00  
SWISS@THOMASSABO.COM



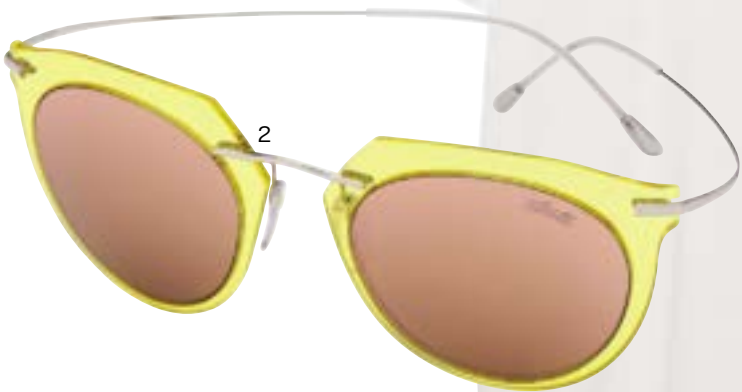
*Thomas Sabo*

JEWELLERY

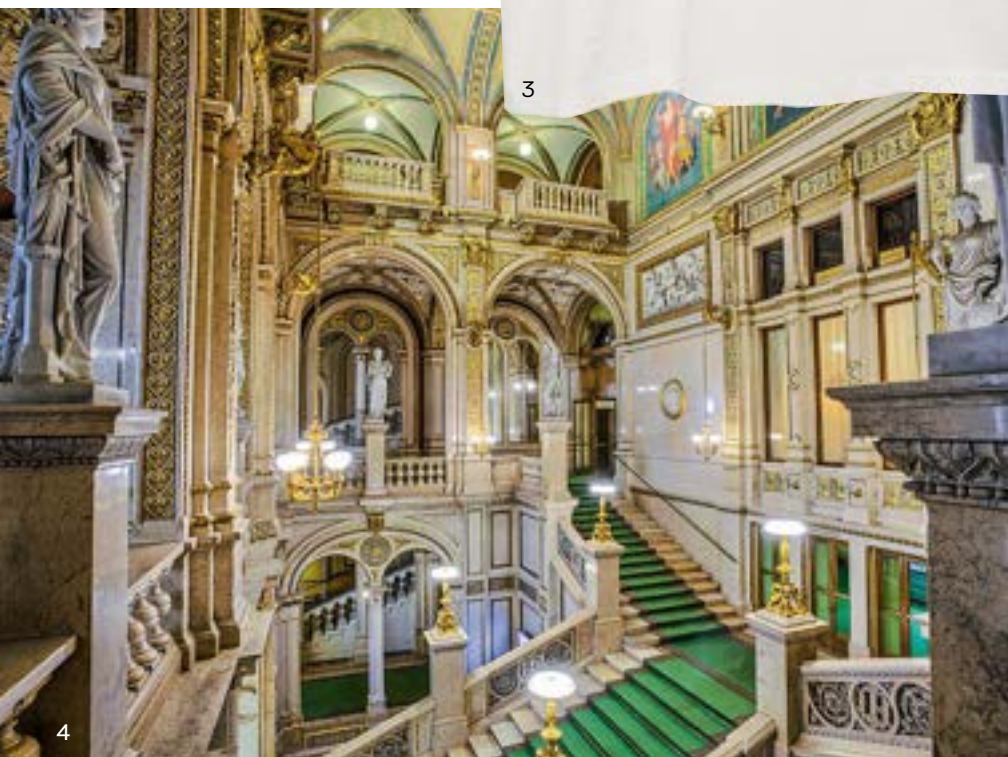
# SES GOÛTS



1



2



3

4



## Arthur Arbesser

BIEN QUE LE JEUNE STYLISTE VIVE DEPUIS LONGTEMPS À MILAN, VIENNE, SA VILLE NATALE, CONTINUE À ÊTRE UN PÔLE D'INSPIRATION IMPORTANT DANS SON TRAVAIL.

TEXTE ILARIA LONGO

**A**UTRICHIEN, il parvient à ébouriffer le monde de la mode italienne! Mais sa carrière l'a projeté aux quatre coins de l'Europe... Après un diplôme au London Central Saint Martins College, Arthur Arbesser a travaillé sept ans pour Giorgio Armani avant de lancer son propre label en 2013. Suzy Menkes, la redoutable critique de mode, vient à chacun de ses défilés: une consécration pour le couturier de 34 ans, qui a récemment conçu des lunettes pour la marque autrichienne Silhouette.

**Vos mannequins défilent souvent sur de la musique live. Si vous pouviez choisir le groupe, avec lequel voudriez-vous collaborer?**

Dans les années 1980, il y avait un groupe iconique appelé *Mercury Rev* (1). Ils faisaient un rock très dramatique. Je les imaginerais bien se produire pendant mes défilés.

**vous être inspiré de l'écrivain américain Arthur Miller. Comment ça?** Lorsque j'étais enfant, j'étais fan de Marilyn Monroe et d'Arthur Miller, avec qui elle a été brièvement mariée. Il portait des lunettes à bordures qui m'ont servi de modèle pour la collection *Silhouette* (2). Pour les couleurs des verres, je me suis laissé guider par la cristallerie autrichienne J. & L. Lobmeyr.

**Entre Vienne, Londres et Milan, où vous sentez-vous chez vous?** Milan est une ville facile à vivre où il est agréable de travailler. Mais je retourne souvent à Vienne, pour me ressourcer culturellement dans les musées ou à l'opéra (4).

**L'opéra a aussi été votre premier contact avec la mode...**

C'est là que j'ai compris à quel point un rôle peut être soutenu par un costume. Adolescent, l'opéra *Elektra* de Richard Strauss m'impressionnait beaucoup. Cela ne m'a pas empêché plus tard, à Londres, d'aller danser en boîte comme tout le monde!



5

**Vous êtes aussi considéré comme un amateur d'art. Que collectionnez-vous?** J'ai beaucoup de tableaux de Heinz Stangl, qui était un ami de mes parents. Je suis aussi fasciné par les lampes, comme par exemple les modèles classiques de *Flos* (6).

**Quel est votre lieu préféré à Milan?** Le *Bar Basso* (5), un incontournable pendant le salon du meuble! Je connais bien le chef, Maurizio, et même si les rideaux sont fermés, à 2 heures du matin, mes amis et moi y sommes souvent encore.

**La boutique où l'on peut vous croiser?** Chez Frip, près des colonnes San Lorenzo. On y trouve des marques scandinaves comme *Acne Studios* (7). Toutefois, je suis tellement attentif à l'allure des autres que ma propre apparence m'est devenue des plus indifférentes. (*Il rit.*)

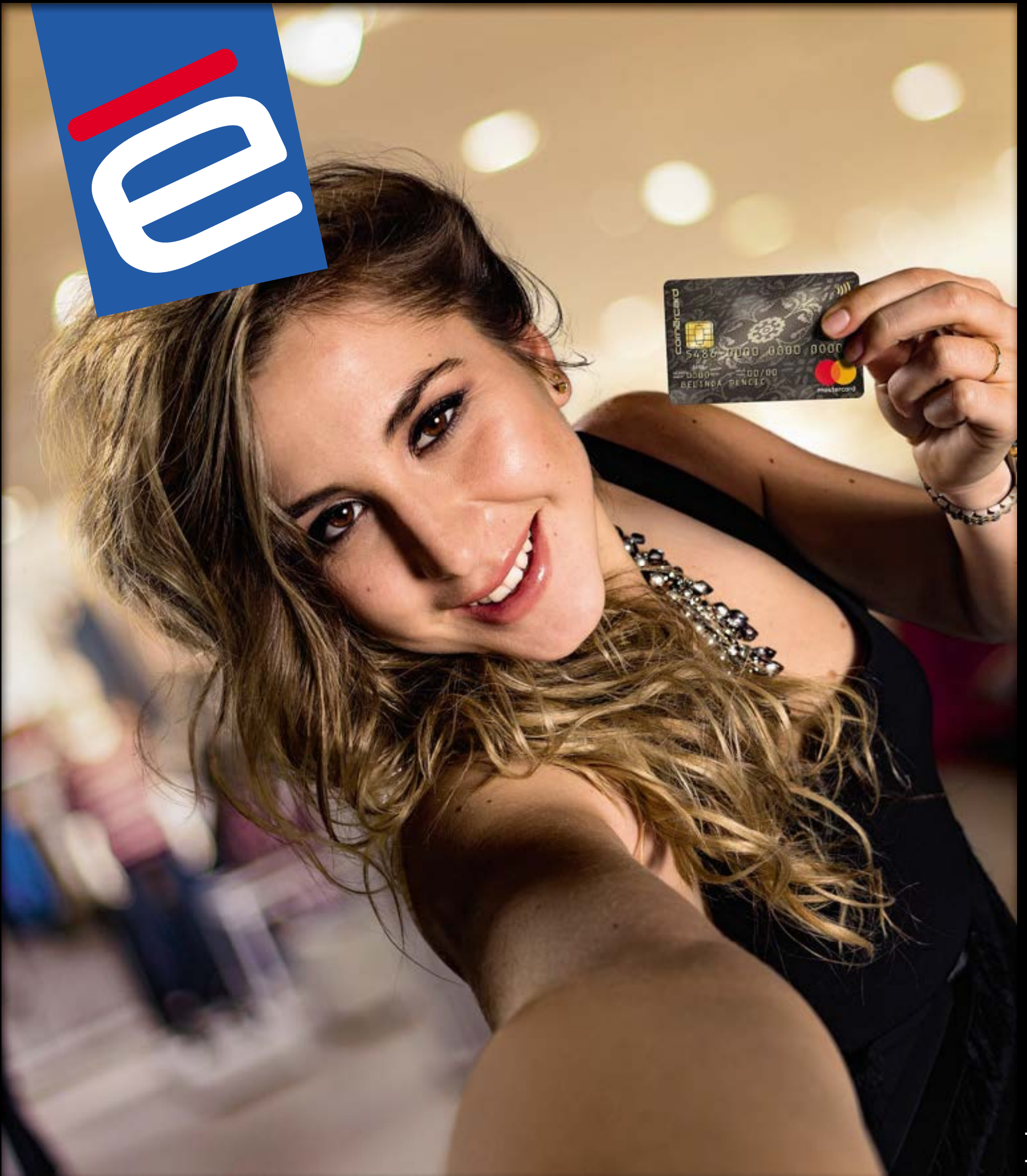
**Votre pièce fétiche, en mode?** Le T-shirt blanc en coton fin et repassé... J'aime beaucoup les modèles de *Cos* (3). ©



6

7

Mon univers. Ma carte.  
Belinda Bencic, joueuse de tennis et titulaire d'une Cornèrcard Lady.



cr|basel



cornèrcard

La carte gagnante pour tout et tous.  
[cornèrcard.ch](http://cornèrcard.ch)

OBJETS POUR LA VIE

